

Sophisticated Lady

Alors qu'il enquête sur Wilbur Harden, trompettiste disparu il y a trente ans, le journaliste Marvin Courage voit se multiplier les expériences insolites : des voyages astraux, une mort d'homme suspecte... et quoi encore ?



Stanley Péan

L'AVOCAT DU JAZZ

D'eux condamnés à mort sont devant le peloton d'exécution, commence Sonia. Au moment de leur passer le bandeau sur les yeux, le chef du peloton demande à l'un d'eux sa dernière requête : « J'aimerais entendre *Ascension* ou tout autre album de la période mystique de Coltrane. » À la même question, l'autre répond alors : « Exécutez-moi avant de mettre le disque ! »

Spirituelle, la Sonia ! Que dirait-elle donc si je lui contais mes aventures avec les esprits ? Que j'ai perdu le mien ? Mes tentatives de lui faire adopter cette musique chère à mon cœur n'ont pas encore porté fruit. Elle se pâme pour la venue prochaine à Montréal de Sting dont l'oeuvre, après avoir atteint un summum grâce à la participation de jeunes jazzmen, me semble stagner !

« Snobinar ! » me lance-t-elle.

Moi ? Allons donc, je trouve le snobisme tellement ringard !

Au journal, la réceptionniste me remet un billet parfumé reçu la veille, écriture fine, style télégraphique : « Clues about WH Biddle's 11 h 30 PM. » Une combine d'Angie, qui ne sait plus quoi inventer pour revenir dans ma vie ? Juste une façon de s'en assurer...

Après Mark Isham, un bref saut à l'inauguration de la librairie Chapters entre les rayons de laquelle groovent Alain Caron et le Band, je file vers Aylmer. J'arrive chez Biddle dans l'entre-deux-sets. Au fil des ans, le club n'a guère changé ; décor chic, conforme à l'idée de standing élitiste qu'on associe souvent au jazz.

On m'escorte à la table d'une Eurasienne époustouflante, dans une robe de satin qu'on dirait peinte sur elle. Cheveux de jais noués en chignon, sourire sibyllin. Réminiscences de Bob Morane. La dénommée Sah Tsindohl veut bien me fournir des informations... moyennant un certain prix. Ma Visa ne pourra souffrir une autre virée comme celle avec Frenz. La Vamp m'offre le premier verre. Deux Bloody Cesars plus tard, il est clair que Sah n'a rien de bien neuf à m'apprendre sur Harden. Je m'impatiente. Elle bat des cils, joue du suspense comme d'autres du sax. Je fais mine de me lever, elle me saisit le bras.

— Wait. Ce que j'ai à vous dire est très important.

— Go ahead, shoot ! balançai-je, avec l'insouciance de feu Lee Morgan devant sa blonde courroucée, revolver au poing.

Le cat sort du sac, sous forme d'une cassette démo.

— I just need a break. J'avais pensé qu'avec vos connections...

J'aurais dû le savoir ! En rogne, je quitte la table sans un regard vers elle. Un fracas du tonnerre m'oblige à me retourner. Agitée de spasmes, Sah Tsindohl envoi voler en tous sens assiettes, ustensiles et verres. Elle tombe à la renverse. Crise d'épilepsie ? Accroupi près d'elle, j'immobilise sa tête. Les yeux révulsés, elle entrouvre la bouche et émet d'une voix caverneuse digne de *l'Exorciste* :

— Samedi after hours sur le site, Courage. Soyez-y.

Éberlué, je laisse retomber la tête de l'Eurasienne sur le sol. Dans le brouhaha, un autre client, médecin, me relaie auprès d'elle. Tout ira pour le mieux. À son réveil, elle ne se souviendra de rien, j'en parierais ma disothèque ! Je sors à reculons et me heurte au constable Soucy, en civil, qui me foudroie d'un regard de créancier mécontent.

— Constable, je ne vous savais pas amateur de jazz. À moins que vous soyez ici pour les ailes... de poulet !

— Fais pas ton smatt, me prévient-il en me plantant son index dans l'épaule. J't'ai à l'oeil.

Vu les circonstances, je ne demande rien de mieux : someone to watch over me.

Demain : Phantoms

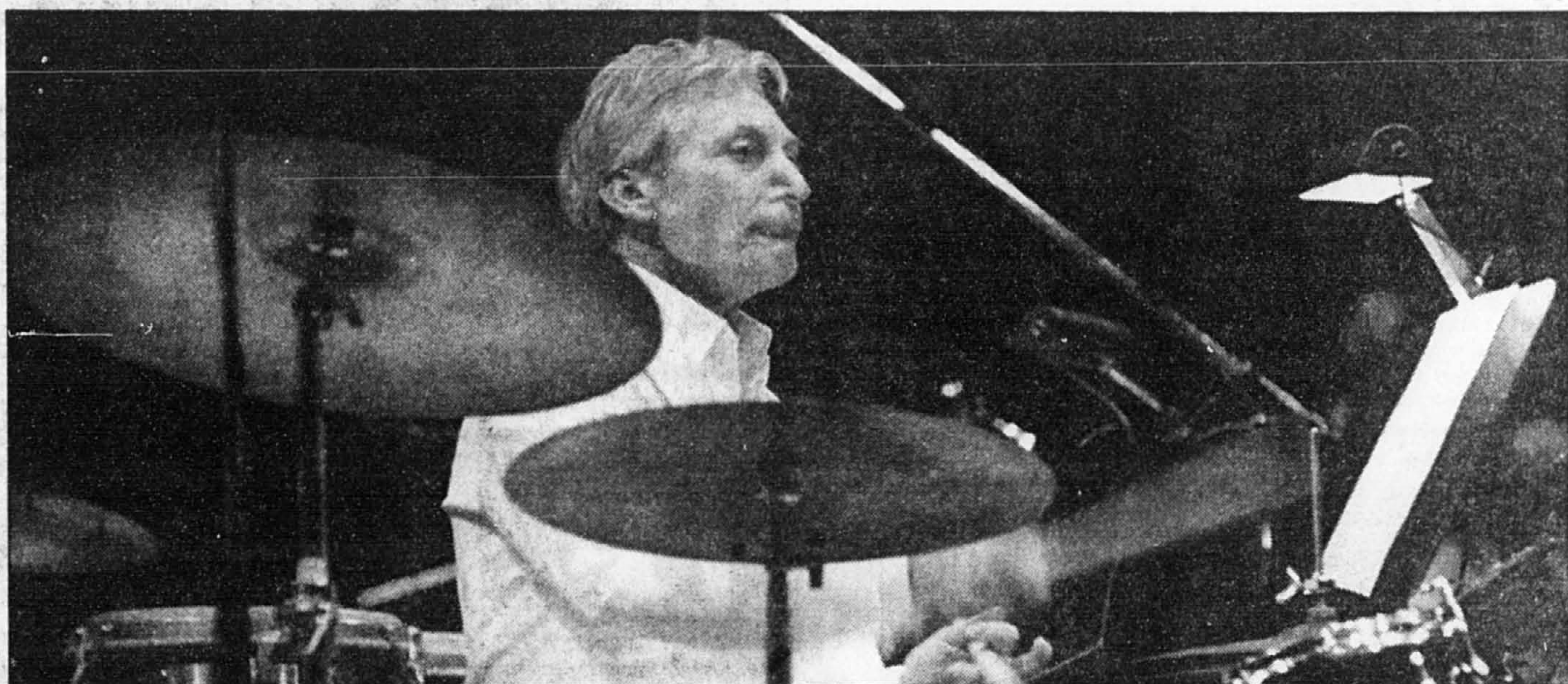


PHOTO BOB SKINNER, La Presse

Le vieux Charlie Watts avait troqué ses baguettes contre des balais, avec lesquels il caressait ses cymbales.

Un Rolling Stone en smoking

ALAIN DE REPENTIGNY

C'est exactement le genre de musique qu'on trouvait platte à mort au Ed Sullivan Show pendant qu'on attendait les Rolling Stones qui, évidemment, passaient à la toute fin de l'émission. À l'époque, on ne se doutait surtout pas que Charlie Watts, le batteur des affreux Stones, trippait sur les ballades jazzées de ces crooners.

Hier soir, une trentaine d'années plus tard, la boucle était bouclée. Le Charlie Watts Quintet — en vérité, il manquait le trompettiste Gerard Presencer et le contrebassiste Dave Green, remplacé par Neil Swainson — donnait à la salle Wilfrid-Pelletier un concert de ballades classiques qui n'avaient strictement rien à voir avec *Angie* ou *Wild Horses*. Le public le savait, lui qui se contenterait de voir le vieux Charlie de plus près qu'à l'habitude, entouré de ses camarades en smoking blanc et pantalon noir.

La soirée a débuté par quatre pièces instrumentales mettant en vedette le saxophoniste Peter King et le pianiste Brian Lemon, deux vieilles connaissances de Watts qui signent également les arrangements de ses sélections. À la droite de la scène, l'Orchestre du Festival de jazz — « on n'a jamais eu autant de femmes sur scène, avec les Stones c'était pas permis », a dit Watts en rigolant — ponctuait ça et là d'un coup d'archet ces pièces rythmées. En

prime, les fans de longue date avaient droit à une finale punchée dans laquelle ils reconnaissaient les roulements qui constituent la signature de Charlie Watts entre deux chansons des Stones.

Par la suite, Charlie s'est amené au micro, beaucoup trop haut pour lui, pour présenter « une vraie star, je pense, Bernard Fowler ». Le chanteur noir américain de 34 ans, à la carrure de joueur de football, est effectivement la vedette du récent album du Quintet, *Long Ago & Far Away*. Même si Fowler a un passé rock et jazz assez éclectique, il en est à sa première expérience comme chanteur de jazz « straight » — il s'agissait, rappelons-le, du tout premier concert de l'actuel Charlie Watts Quintet.

S'il n'en a pas le look, avec ses longs cheveux nattés, Fowler a vite adopté l'attitude du crooner : la main gauche dans la poche de son veston noir, il chantait ces ballades immortelles (*I've Got a Crush On You*, *More Than You Know*, *I'm In the Mood For Love*, *Stairway To the Stars* etc.) d'une voix aussi puissante que nuancée qui a séduit plus d'un spectateur, même ceux qui, discrètement, souhaïtaient voir le band se lancer dans un répertoire plus « swignant ». Cool, le monsieur.

Pendant toute ce temps, le saxophoniste King dirigeait la circulation sur la scène. C'est lui qui, au début de chaque chanson, donnait ses directives à l'orchestre avant d'en céder la

direction au chef. Vers la fin, il s'est même permis un solo presque échevelé au début de *All or Nothing At All*. Le vieux Charlie, lui, avait depuis longtemps troqué ses baguettes pour des balais avec lesquels ils chatouillaient ses cymbales et sa caisse claire.

Charlie nous l'a dit, il aime bien que Fowler chante les mélodies « straight ». Mais après l'entracte, pendant *I'm in the Mood for Love*, le gaillard s'est permis un dialogue improvisé avec la contrebasse de Swainson qu'il faisait bon entendre. Un peu plus tard, un percussionniste « au nom imprononçable, Luke Bo-é-vine » (dixit Watts), s'est joint au band. Luc Boivin, donc, a dû tripper comme un petit fou à jouer en compagnie du légendaire batteur qui l'a serré dans ses bras au sortir de la scène.

Au début du seul et unique rappel de cette agréable soirée, Watts s'est permis un solo, très court il faut dire, qui a été apprécié par ses fans. Et avant de quitter la scène, il a signé quelques autographes et serré la pince de quelques chanceux dans la première rangée.

À propos, si jamais vous voyez le célèbre batteur portant un t-shirt avec l'inscription « Johnny Wax Quintet », sachez qu'il lui a été donné par le festival de jazz de Montréal en souvenir de son repas dans un restaurant de la rue Laurier mercredi soir. C'est ce drôle de nom qui apparaissait sur la feuille de réservations du restaurant...

Lorsque les basses fréquences convergent

ALAIN BRUNET

Si la flotte a perturbé l'atmosphère en ce deuxième jeudi du dix-septième Festival international de jazz de Montréal, les contrebasses du Monument National, elles, voguaient paisiblement vers un destin insolite.

Insolite, mais aussi propice à la volupté. La série Invitation accueillait 550 jazzophiles. Trois maîtres y ont dompté leur gros animal. La contrebasse est un ours dont il est difficile d'extirper un discours fin. Hier, nous n'avions pas cette impression. Hier, les ours faisaient de la dentelle.

Michel Donato, Charlie Haden, Henri Texier, trois quinquagénaires, trois nationalités, trois approches différentes. La complémentarité de ces musiciens nous a fait saisir à quel point un même instrument pouvait émettre des sonorités différentes. Texier a fait usage de savoureux glissandos, Donato nous a servi d'agiles inventions mélodiques, Haden nous a offert sa sonorité proverbiale, dans toute sa rondeur. Trois grands, je vous dis.

Respect mutuel, apprivoisement progressif. Ces messieurs ont amorcé le premier set (le seul auquel j'ai assisté, heure de tombée oblige) en émettant un flux continu de riches et basses fréquences, question d'installer un climat favorable. Un peu plus tard, on relisait bellement un standard de Bird : *Orniology* (Donato a-t-il blagué en annonçant *Ophthalmo-logie* ?) a donné lieu à des échanges fort agréables. Soulignons la qualité d'écoute du batteur Jacques Mahieux, dont le job fut de ponctuer délicatement les ébats de nos nounours à cordes.

On retiendra aussi le long solo de Charlie Haden, typique du personnage : simple, fort harmoniquement, d'exécution peu rapide, d'une indiscutable musicalité. Plus tard, l'équipée gagnait encore en cohésion : dédiée à Gerry Mulligan (décédé récemment), la pièce *Line For Lyons* illustrait encore mieux la pertinence du concept à trois basses.

Peu avant d'amorcer la série Invitation, Michel Donato m'avait confié son anxiété quant à cette soirée spéciale. Il n'avait pas à s'inquié-



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Le Français Henri Texier, le Québécois Michel Donato et l'Américain Charlie Haden. Derrière, le batteur Jacques Mahieux.

ter ! À mon sens le plus beau concept de la série Invitation, ce concert sera peut-être celui dont on se souviendra le plus.

Plus tôt au Spectrum, le Mark Isham Band évoquait l'approche de Miles Davis. À ce titre, on aura eu droit à plusieurs extraits de l'album *Blue Sun*, gracieuseté du trompettiste (étiquette Columbia). Outre Isham, le pianiste David Goldblatt, le saxo ténor David McMurray, le batteur Kurt Wortman et le guitariste Michel Cusson (invité à se produire à quelques reprises durant le concert) se sont tous avérés de respectables musiciens. Le problème, c'est qu'aucun d'entre eux ne fut capable de transcender ce langage mis au point à l'époque où Miles créait *Filles de Kilimanjaro*, *Bitches Brew* et autres prémisses du jazz fusion.

La résultante avait davantage l'air d'un pastiche que d'une oeuvre authentique.

Je ne sais pourquoi les descendants de Miles Davis et de Wayne Shorter, principaux architectes de cette façon d'envisager la musique improvisée, parviennent si rarement à maintenir l'excitation. Prenez le concert d'Alain Caron aux côtés du guitariste Frank Gambale, du claviériste Otmaro Ruiz et du batteur Paul Brochu. Des impros d'enfer catapultées par des musiciens d'enfer, de la haute voltige... et des compositions peu substantielles. Pour ma part, le jazz électrique ou numérique affiche une bien meilleure santé du côté de Steve Coleman, Greg Osby ou Django Bates.

Conséquences de la pluie...

Vers 22 h hier soir, les organisateurs du FIJM dressaient le bilan des annulations pour des causes, disons, diluviennes.

Les groupes suivants n'ont pu jouer : Ceux qui marchent debout (14 h), Richard Beaudet Sextet (16 h), Jazz Polyvalente André Laurendeau (17 h), Heavy Steel Pan

Ensemble (17 h), Yuri Honing Trio (18 h). À 19 h, le groupe Panache a pu déménager à l'intérieur du complexe Desjardins. Aux dernières nouvelles, aucun concert de la soirée n'avait été annulé. Les organisateurs se pencheront sur la possibilité de reporter certains concerts, si possible.

Caroline Jamet, responsable des relations

publiques au Festival, imaginait hier une diminution considérable des foules extérieures.

« La moyenne quotidienne se situe entre 110 000 et 120 000 personnes ; nous en avons reçu la moitié, je suppose. Et s'il avait fait beau, nous aurions atteint le million de spectateurs. Nous l'atteindrions très certainement demain (aujourd'hui). »

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
EDITORIALISTE EN CHEF

La démocratie pas à pas

On dit qu'il faut savoir marcher avant d'apprendre à courir. C'est une chose dont il faut se souvenir lorsqu'on suit les progrès de la démocratie en Russie.

L'élection de Boris Eltsine pour un second mandat à la présidence est un pas très important, comme l'étaient les élections législatives d'il y a sept mois. Le processus est loin d'être parfait, mais il marque un réel progrès, l'existence d'un consensus pour que l'accession au pouvoir soit encadrée par des règles précises et, plus important, pour que les perdants acceptent le verdict populaire.

Cela aurait été encore plus convaincant si un candidat communiste avait succédé à Boris Eltsine, inaugurant ainsi l'alternance des partis au pouvoir. Peu importe, le principe est acquis, comme le montre la place prépondérante des communistes au Parlement. La tendance que révèlent les deux élections est, du reste, claire : un Russe sur trois fait confiance aux communistes avec leur mélange de revendications légitimes et de projets d'un autre âge, et les autres veulent des réformes en profondeur, que ce soit avec M. Eltsine ou avec d'autres.

Dès le premier tour de scrutin, M. Eltsine a compris que les Russes choisissaient un projet de société plutôt qu'une personne pour les gouverner. C'est pourquoi il a nommé le général Alexandre Lebed à une haute fonction, montrant ainsi qu'il accepte les critiques concernant la sécurité que M. Lebed lui avait adressées.

On est parfois tenté, surtout en Occident, de voir en Boris Eltsine l'homme providentiel. Il est certain qu'il s'est souvent révélé l'homme de la situation à des moments décisifs et qu'il a des idées claires sur l'avenir de la Russie. Mais il n'a pas les aptitudes pour détenir longtemps les rênes du pouvoir, ni le désir de le faire, même si sa santé et ses frasques occasionnelles le lui permettaient.

Le résultat le plus important de l'élection en Russie est qu'elle a eu lieu, une chose dont on n'aurait jamais rêvé il y a dix ans.

C'est ainsi que la tâche de gouverner la Russie a été déléguée au premier ministre Viktor Tchernomyrdine. D'autres hommes de son entourage, dont maintenant le général Lebed, s'occupent de tâches particulières. Ce système n'a pas toujours bien fonctionné, comme le montre le cafouillis en Tchétchénie. Dans certains cas, la délégation des pouvoirs ne va pas assez loin, notamment dans le cas de la Banque centrale, qui subit des pressions continues du gouvernement. Mais la notion de responsabilité, l'antithèse du pouvoir personnel, fait son chemin et ouvre la voie à une bonne collaboration entre le gouvernement et le Parlement.

Très lentement, le gouvernement, en plus d'avoir été constitué à la suite d'élections, devient démocratique dans ses rapports de forces et dans son fonctionnement. Une prochaine étape sera la réforme du judiciaire, ne serait-ce que pour tenir compte de l'expansion du droit privé, alors qu'avant l'État était tout. Puis, il faudra définir les pouvoirs locaux dans cette immense fédération de bric-à-brac.

Par bien des côtés, la Russie d'aujourd'hui est dans un désordre indescriptible, mais les Russes font preuve d'une maturité politique étonnante. Boris Eltsine a beaucoup contribué à cette remarquable évolution vers la démocratie, mais il pourrait aussi quitter la scène politique, sans que le nouveau système ne s'écroule.

Le résultat le plus important de l'élection en Russie est qu'elle a eu lieu, une chose dont on n'aurait jamais rêvé il y a dix ans.

LES DOCUMENTS DU GÉNÉRAL BOYLE (SUITE)



La révocation du juge Bienvenue

L'inamovibilité des juges constitue la première des conditions essentielles à leur indépendance judiciaire. Depuis 1867, aucun juge n'a encore été destitué de ses fonctions au Canada et un seul a été révoqué en Grande-Bretagne depuis... 1701. Il faut un acte très grave pour qu'un vote du Parlement destitue un magistrat.

Le juge Jean Bienvenue, âgé de 67 ans, en se voyant condamner par ses pairs qui recommandent sa destitution comme juge de la Cour supérieure, vient donc de subir la pire humiliation de sa vie.

Une telle décision n'a jamais été rendue par un comité d'enquête du Conseil de la magistrature envers un juge du Québec. Qu'a-t-il fait de si grave pour se voir imposer une telle sentence ?

Tout le monde se souvient de ses propos déplacés et irresponsables contre les femmes et contre les Juifs prononcés lors du procès et de la sentence de Tracy Théberge, accusée puis déclarée coupable du meurtre non prémédité de son mari, en décembre dernier, au palais de justice de Trois-Rivières.

Le verdict rendu ne fera pleurer personne. M. Bienvenue, tant comme député, ministre, que comme juge, a souvent tenu des propos controversés sur les grands sujets sociaux. Il n'a jamais été très ouvert aux nouveaux courants de pensée et d'action qu'a connus le Québec depuis la Révolution tranquille ni très sympathique à toute forme de contestation du pouvoir établi.

Mais les propos qu'il a tenus ont-ils été suffisamment graves pour lui retirer complètement sa tâche ? Peut-on interdire à un juge d'avoir des opinions et de les exprimer dans l'exercice de ses fonctions ? Doit-on le condamner

pour de simples écarts de langage ?

Pourquoi le comité d'enquête ne s'est-il pas limité à jeter un blâme sur le juge Bienvenue ? Ce tribunal de trois juges et deux avocats a-t-il été exagérément influencé par la pression de l'opinion publique ?

Pris isolément, les propos si regrettables soient-ils du juge Bienvenue ne méritaient pas une conclusion aussi draconienne que celle rendue par quatre des cinq membres du comité d'enquête.

C'est l'ensemble réuni de ses propos abominables et de son attitude impardonnable lors de ce procès, le maintien de ses propos au lendemain de la sentence, son refus de s'en excuser sauf à l'égard des Juifs et du bout des lèvres, son absence de sensibilité quasi complète à l'égard des communautés et des personnes que ses propos ont heurtées, son abus de l'exercice de la fonction judiciaire, son comportement méprisant et arrogant qui justifient solidement la décision rendue par ses pairs.

Si l'intégrité du juge Bienvenue n'a jamais été mise en doute, tout accusé qui serait dorénavant cité à comparaître devant lui pourrait se sentir lésé et craindre que le juge ne s'acquitte pas de ses fonctions avec l'impartialité, l'objectivité et l'indépendance requises dans l'exercice de ses fonctions. Or, l'impartialité s'avère l'essence même de la fonction judiciaire.

Le juge Bienvenue a sapé la confiance du public à son endroit et porté gravement atteinte à la confiance du public à l'égard de l'appareil judiciaire.

Le comité d'enquête a raison de proposer sa destitution et il faut espérer, pour le respect de la Justice et l'exemplarité auprès des autres juges, que le Conseil de la magistrature et que le Parlement donneront suite à cette forte recommandation.

Devant ses bêtises monumentales, M. Bienvenue aurait dû avoir la sagesse de démissionner de lui-même, après 20 ans de loyaux services. Il a malheureusement couru après son sort.



Claude Masson

Opinions

Laval, un bilan positif

JEAN-NOËL LAVOIE

L'auteur, ex-maire fondateur de Laval, commente ici un éditorial récent d'Alain Dubuc.

Monsieur Dubuc, Tout en étant un lecteur assidu des éditoriaux publiés dans *La Presse*, éditoriaux que je qualifie en général de bonne tenue et de grande qualité, je me dois de vous faire savoir qu'un éditorial récent sous votre signature m'a fait sursauter.

Le jugement sévère et injuste que vous portez sur Laval est discordant et va à l'encontre, j'en suis certain, de l'opinion non seulement des premiers intéressés, les Lavallois et Lavalloises eux-mêmes, mais également de tous les observateurs au fait du milieu municipal au Québec.

Comment pouvez-vous statuer que Laval est « une créature artificielle qui n'a ni la cohésion, ni les traditions politiques, ni les caractéristiques urbaines, physiques et géographiques que l'on retrouve en principe dans une ville de 300 000 habitants » ? Il est évident que vous n'avez pas vécu la situation aberrante où se trouvait, au début des années 60, cette entité bien délimitée de 20 milles de longueur sur 6 milles de largeur qu'est l'île Jésus.

En 1965, ce territoire homogène

de 175 000 habitants, à vocation urbaine, morcelé en 14 municipalités (16 en 1960), aux frontières arbitraires, se trouvait administré par autant de conseils municipaux et par une Corporation interurbaine inefficace où siégeaient dans l'ensemble 108 maires et conseillers. Aujourd'hui, si la fusion n'avait pas eu lieu, ce nombre serait de 150, suite aux modifications législatives adoptées depuis. Présentement le conseil municipal de Laval est formé d'un maire et de 24 conseillers.

À cette époque, l'île Jésus connaissait une explosion démographique fulgurante. Sa population était passée de 35 000 à 175 000 habitants de 1955 à 1965. (Laval-des-Rapides de 5 000 à 23 000, Chomedey de 7 000 à 36 000, Fabreville de 1 300 à 8 000, et Duvernay de 1 500 à 15 000.)

À ce rythme, certains démographes prévoyaient même pour l'an 2000, une population d'un million d'habitants — certains phénomènes imprévus ont faussé ces prévisions, l'invention d'une certaine pilule, la dénatalité, deux graves récessions et l'exode d'une partie de la population.

Peut-on imaginer que ce développement s'opérerait en l'absence de tout schéma d'aménagement du territoire et d'un plan directeur du réseau routier, chaque municipalité agissant à sa guise, égoïstement, un hôtel de ville ou une usine de fil-

tration d'eau par-ci, une petite usine d'épuration ou un embryon de parc industriel par-là.

La disparité dans la taxation et surtout la disparité des services convenables affectaient une population homogène. Certaines villes déjà urbanisées procuraient des services adéquats, d'autres, mi-rurales, n'ont pas les ressources pour les fournir.

Il en va de même pour les qualifications et la compétence des cadres supérieurs. Le regroupement permettait, grâce à des économies d'échelle, de défrayer les salaires de fonctionnaires qualifiés.

Vous ajoutez dans votre éditorial : « Laval est une créature artificielle. » Possiblement au moment de la fusion mais beaucoup moins aujourd'hui. Elle est « le produit de l'habilité humaine et non celui de la nature » (Petit Robert). En 1965, en pleine Révolution tranquille, il s'agissait d'une décision radicale et avant-gardiste qui, à mon humble avis, aurait dû être appliquée ailleurs au Québec, notamment sur la Rive-Sud et même dans l'île de Montréal où l'on compte encore sur ces territoires respectivement 20 et municipalités.

Vous ajoutez, monsieur Dubuc, que « Laval n'a ni la cohésion, ni les traditions politiques... »

Quant à la cohésion, est-elle vraiment essentielle ? Souvent le charme d'une grande ville provient justement de sa diversité et d'une

certaine absence d'homogénéité. La ville de Paris en est l'exemple classique avec la personnalité propre et variée de ses nombreux quartiers. À une échelle plus modeste, il en est de même pour Laval. Nombreux sont les Lavallois qui disent : « J'habite Duvernay à Laval » comme le Parisien dit : « J'habite Montparnasse à Paris ».

Également, j'accepte difficilement le « manque de tradition politique » que vous constatez à Laval. Personnellement, pour y avoir oeuvré pendant 25 ans, ma constataction diffère de la vôtre. Tant avant, pendant et après la bataille de fusion des années 60, le brassage d'idées et d'opinions n'a jamais manqué et les partis politiques, à tous les niveaux, m'ont toujours paru bien vivants.

Je me dois de relever une autre de vos conclusions sur laquelle je ne suis pas d'accord, selon laquelle « Laval n'a pas les caractéristiques urbaines, physiques et géographiques que l'on retrouve en principe dans une ville de 300 000 habitants ».

C'est bien mal connaître notre ville... Tous les éléments étaient là, physiques et géographiques, pour procéder avant qu'il ne fut trop tard à une planification intelligente prévoyant les grands axes routiers et devant fournir à chacun des 175 000 habitants de l'époque et aux autres plusieurs milliers du futur, une protection et des services urbains adéquats, en contrepartie

d'une taxation équitable et uniforme.

Les résultats prévisibles des tenants de la fusion ont été atteints. Laval grandit suivant un schéma d'aménagement moderne délimitant des quartiers résidentiels protégés, desservis par des établissements commerciaux locaux et régionaux, de vastes zones industrielles où on y trouve plus de 700 entreprises établies pour la plupart depuis la fusion, procurant 17 000 emplois, des exploitations agricoles, des espaces verts et des boisés.

Après avoir dressé ce bilan sans doute incomplet des résultats positifs obtenus par la création de Laval — j'en ai rarement l'occasion — je ne puis m'empêcher de réfuter vigoureusement, et le mot est faible, votre dernier constat : « Le seul domaine où la création de Laval a donné des résultats tangibles, c'est sur le plan du poids politique. »

Je vous avoue, en tant qu'artisan de la fusion, qu'il s'agissait en effet d'un objectif de l'équipe que je dirigeais, consciente du poids que représenterait auprès des gouvernements supérieurs, la deuxième ville en importance au Québec. Vous comprendrez par ailleurs, à la lecture de mon présent exposé, qu'il s'agissait d'un objectif secondaire. Il venait loin derrière notre vision du futur, de notre désir de planification, d'efficacité administrative, de croissance économique et de justice sociale pour les Lavallois et Lavalloises.

Monde

L'EXPRESS INTERNATIONAL



ISRAËL

Poste pour Sharon

■ Le premier ministre Benjamin Netanyahu a ouvert hier la voie à l'entrée au gouvernement du chef de file des « faucons » de la droite, Ariel Sharon, en jetant les bases d'un super-ministère des Infrastructures. Mis au pied du mur par le chef de la diplomatie David Levy qui menaçait de démissionner si M. Sharon n'était pas intégré au gouvernement avant lundi, M. Netanyahu a taillé sur mesure un portefeuille au numéro trois du Likoud, son parti. En principe, M. Sharon devait être nommé aujourd'hui mais le rabbin Meir Porouch, chef du petit Parti unifié de la Torah (4 sièges) et puisant ministre du Logement, est hostile au transfert de certaines de ses attributions au super-ministère de Sharon qui couvrira l'énergie, les domaines, la construction routière, les transports ferroviaires, le développement des collectivités, l'eau, les axes de traversée des zones autonomes palestiniennes en Cisjordanie, les mines, le développement du Néguev et la Galilée.

d'après AFP et Reuter

SRI LANKA

Attentat-suicide

■ Un commando-suicide des Tigres séparatistes tamouls a tué 21 personnes, dont 11 officiels et militaires, hier dans un attentat à la bombe à Jaffna, mais n'a fait que blesser légèrement le ministre chargé de la reconstruction de cet ancien bastion de la guérilla tamoule. Les attaques de kamikazes sont une spécialité des Tigres, qui sont accusés d'avoir tué, de cette façon, plusieurs responsables politiques et militaires, dont l'ancien président srilankais Ranasinghe Premadasa et l'ancien Premier ministre indien Rajiv Gandhi. Les Tigres ont indiqué cette semaine qu'ils seraient prêts à reprendre des négociations de paix, à condition que les troupes gouvernementales évacuent d'abord la péninsule de Jaffna.

d'après AFP

RWANDA

Marchal acquitté

■ Une cour martiale a acquitté, hier à Bruxelles, un ancien officier belge des Nations unies, accusé de négligence lors du meurtre, en 1994, de 10 Casques bleus belges par des soldats rwandais. D'après la cour, les preuves manquaient pour établir que le colonel Luc Marchal pouvait prévoir qu'il mettait ses troupes en danger en leur commandant, le 7 avril 1994, d'escorter le premier ministre rwandais à Kigali. Peu armés, ces parachutistes belges avaient été faits prisonniers et assassinés par des soldats rwandais, qui exécutèrent également la première ministre Agathe Uwilingiyimana.

d'après AP

GRANDE-BRETAGNE

Le « nouveau Labour »

■ Le leader travailliste Tony Blair a présenté hier un programme électoral dont il espère qu'il conduira son parti à la victoire aux prochaines élections générales sous la bannière du réalisme économique. Ce manifeste compile les nouvelles valeurs du Labour, qui a progressivement rompu avec tous les dogmes marxistes pour se transformer en un parti social-démocrate, seul à même, selon M. Blair, de rompre avec une série de quatre défaites électorales consécutives depuis 1979. Le Labour s'engage à alléger les effectifs des classes primaires, réprimer la délinquance juvénile, diminuer les listes d'attente dans les hôpitaux et à donner un emploi à 250 000 jeunes gens âgés de moins de 25 ans. Il promet aussi de fixer des limites plus contraignantes aux dépenses et à la dette de l'État et à faire baisser les impôts pour les contribuables moyens. Il envisage également de taxer les bénéfices jugés excessifs réalisés dans la privatisation récente du gaz, de l'eau et de l'électricité.

d'après AFP et Reuter



PHOTO AP

Le président élu de Russie, Boris Eltsine (à g.), a confirmé hier le premier ministre Tchernomyrdine dans ses fonctions. En haut, le perdant communiste Ziouganov, sollicitant une place dans le prochain gouvernement. Ci-contre, l'ultra-nationaliste Zhirinovskiy se consolant de sa défaite auprès d'une citoyenne.



Beaucoup de promesses à tenir pour un président

Des étudiants aux retraités, un gros mandat

d'après Reuter MOSCOU

Reconduit pour un nouveau mandat présidentiel, Boris Eltsine va devoir maintenant remplir tous les engagements pris durant la campagne électorale et tenir compte de la majorité de ses concitoyens qui désapprouvent sa politique.

Crédité d'environ 54 % des suffrages exprimés, le chef du Kremlin n'est plus l'homme qui, le 12 juin 1991, avait été plébiscité par une population avide de souveraineté.

Si l'on compte les quelque 5 % de votants qui ont rejeté les deux candidats en lice et les 23 % d'électeurs qui ont déserté les bureaux de vote, Boris Eltsine n'est plus soutenu aujourd'hui que par une forte minorité de ses concitoyens.

Encore ces chiffres ne comprennent-ils pas les électeurs qui, effrayés par la propagande officielle brandissant depuis des mois la menace d'un retour des communistes au pouvoir, ont voté pour lui par nécessité plus que par conviction.

Si Boris Eltsine a tenu à remercier hier les électeurs qui, en accomplissant la veille leurs devoirs de citoyens, lui ont permis de remporter la victoire, il lui faudra bien plus que de simples mots de gratitude pour s'acquitter de sa dette.

A commencer par ses promesses financières émaillées tout au long de sa campagne électorale — aux régions, aux étudiants, aux retraités — qui, additionnées, totalisent plusieurs milliards de roubles. Ces largesses font craindre à certains une prochaine crise financière et boursière pour l'automne.

Boris Eltsine devra également montrer que ses paroles de compassion pour les laissés-pour-compte des réformes ne sont pas de simples arguments électoraux et qu'il saura prêter une oreille attentive aux doléances des électeurs communistes, les aider à sortir du ghetto social dans lequel ils se sont peu à peu enfermés depuis 5 ans.

Au risque de voir le pays se scinder — pour de bon cette fois — en « Rouges » et « Blancs ».

Il devra également faire la preuve qu'il souhaite réellement restaurer la paix en Tchétchénie et que la trêve scellée fin mai n'avait pas que de simples motivations électorales.

Les séparatistes ont menacé hier de reprendre les hostilités si les postes de contrôle de l'armée russe n'étaient pas levés d'ici trois jours.

Eltsine appelle à la réconciliation

d'après AFP MOSCOU

Boris Eltsine a été réélu très largement face au communiste Guennadi Ziouganov, qui a reconnu sa défaite, et il a immédiatement lancé hier un appel à la « réconciliation » alors que la lutte pour sa succession se dessinait déjà en arrière-plan.

« Aujourd'hui, c'est la démocratie qui a gagné pour toujours et il n'y aura pas d'autre chemin », a relevé le premier ministre Viktor Tchernomyrdine en commentant le résultat.

Avec 97 % des bulletins déposés, M. Eltsine obtient 53,7 % des voix, contre 40,4 % à M. Ziouganov, le reste des électeurs s'étant prononcés contre les deux candidats, une possibilité offerte par la loi électorale. Fort de son avance, le chef de l'État a chargé M. Tchernomyrdine de former un nouveau cabinet dans lequel « il y aura de la place pour tous ».

M. Eltsine a souligné, lors d'une intervention télévisée, qu'il ne fallait pas diviser le pays « entre vainqueurs et vaincus ». Le président est apparu souriant et en bonne forme, alors que son état de santé avait inspiré l'inquiétude après une brusque éclipse la semaine dernière, à quelques jours du tour décisif, officiellement en raison d'un « refroidissement » et de la fatigue de la campagne électorale.

Sa femme Naina, interrogée en direct hier soir par la chaîne de té-

lvision NTV, a raconté le calvaire qu'avait été pour son mari les quatre mois de campagne électorale, jusqu'à la soirée de mercredi qu'il a passée à l'écart, chez lui, sans participer aux réjouissances de sa famille.

Pour sa part, M. Tchernomyrdine a clairement indiqué qu'il n'était pas question pour le pouvoir de former un gouvernement de large coalition, comme le réclament notamment les communistes, mais d'intégrer dans le cabinet certaines personnalités de gauche sur un critère de « professionnalisme ».

M. Ziouganov, qui a reconnu sa défaite, a de son côté affirmé lors d'une conférence de presse que les communistes pourraient entrer dans un gouvernement « professionnel et honnête ».

« Nous allons demander des postes qui pourraient aider à influencer sur la situation des 30 millions d'électeurs qui ont voté pour nous », a-t-il souligné, tout en précisant que les communistes attendraient que le premier ministre présente son programme pour prendre leur décision. « Notre en-

trée au gouvernement actuellement n'aurait pas de sens », a relevé M. Ziouganov.

La position des communistes est de fait singulièrement affaiblie après le second tour. M. Ziouganov a en effet échoué à élargir son électoral, resté coincé mercredi à 29,3 millions d'électeurs, en hausse de cinq millions de voix sur le premier tour, mais sous la barre des 30 millions considérée comme le plafond du soutien « naturel » des forces de gauche.

M. Eltsine par contre, qui a gagné un peu plus de 12 millions de voix entre les deux tours, dispose d'une marge de manœuvre importante. Il a su s'attirer la plupart des électeurs du réformateur Grigori Iavlinski (7,34 % au premier tour) et surtout du général nationaliste Alexandre Lebed (14,52 %) qu'il avait appelé à cette fin auprès de lui après le 16 juin. Une participation élevée dans les grands centres urbains réformateurs et une moindre mobilisation dans la « ceinture rouge » du sud-ouest et du centre du pays ont fait le reste.

Au nouveau secrétaire du Conseil de sécurité, qui réclame pour lui-même le rétablissement d'un poste de vice-président qui priverait M. Tchernomyrdine d'un intérim en cas de vacance à la tête de l'État, le chef de gouvernement a opposé un non catégorique. Et aux demandes de pouvoirs élargis du général Lebed, le premier ministre a répondu qu'il n'abandonnerait pas la moindre de ses prérogatives.

Manif de détenus au Salvador

Miguel Angel Mejia, l'un des 390 détenus participant à une grève de la faim au Salvador pour protester contre leurs conditions de détention, est hospitalisé, menotté à la cheville, à 65 km de la capitale. Quatre grévistes sont allés jusqu'à se coudre la bouche à l'appui de leurs revendications, qui comprennent notamment une demande de réduction de peine pour l'ensemble des détenus du pays.

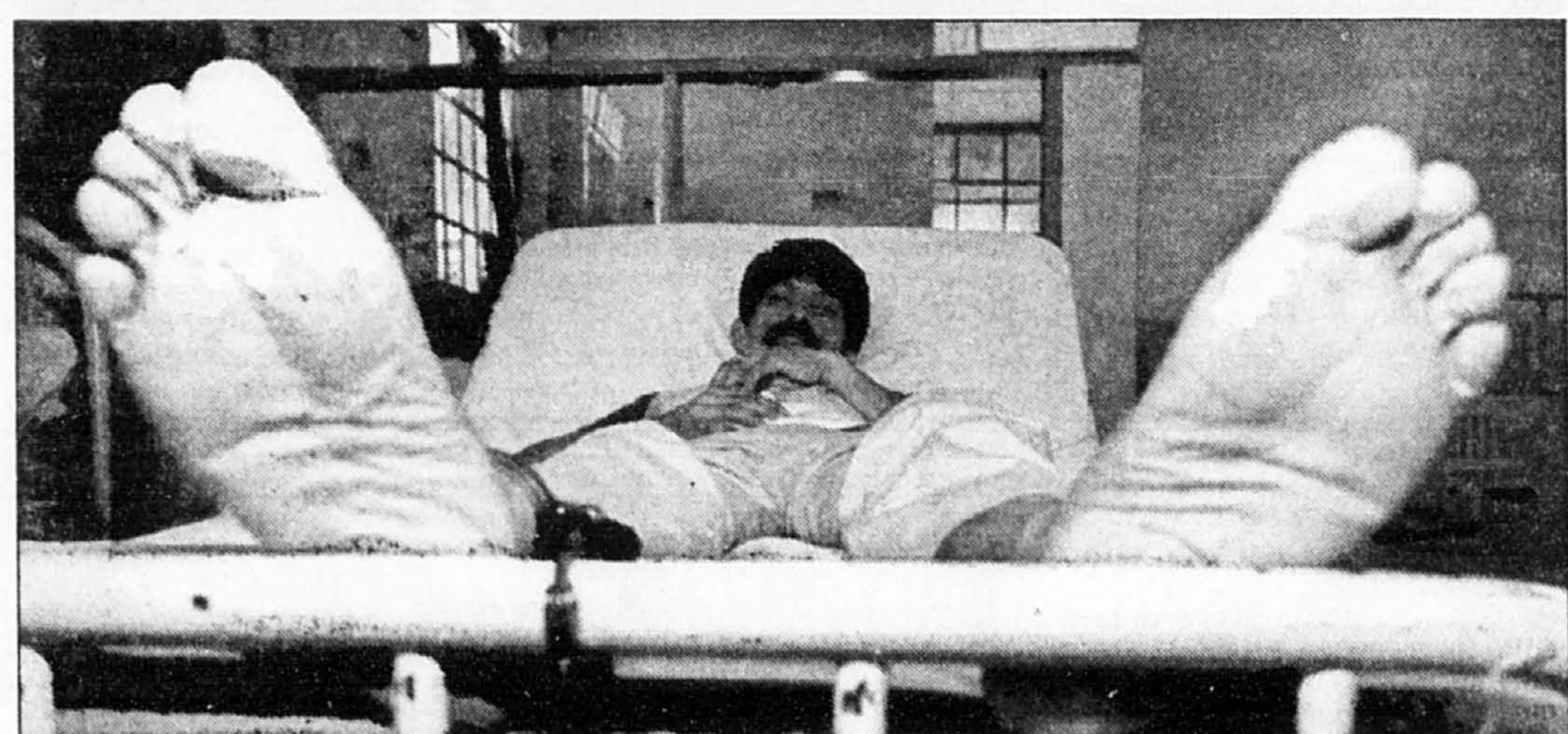


PHOTO REUTERS

Les dirigeants du Burundi au pied du mur

d'après AFP BUJUMBURA

Les dirigeants du Burundi à nouveau ensanglanté tentaient hier d'arrêter une position commune sur l'assistance militaire qu'ils ont demandée à leurs voisins pour arrêter les tueries.

Des dizaines de personnes — plus de 80, selon l'armée — ont été tuées mercredi dans l'attaque, attribuée à la rébellion hutue, d'une importante usine de thé, à Teza dans le nord-ouest du pays.

Le conseil national de sécurité (CNS), l'organe exécutif suprême,

s'est réuni dans l'après-midi à Bujumbura pour arrêter une définition commune de l'assistance militaire que les dirigeants burundais ont demandée aux pays voisins, le 25 juin lors du sommet régional d'Arusha (nord de la Tanzanie).

Depuis qu'ils ont fait cette demande très controversée et encore totalement floue, le président (hutu) Sylvestre Ntibantunganya et le premier ministre (tutsi) Antoine Nduwayo, au pied du mur, ont étalé sur la place publique de très graves divergences.

Dans une lettre qui a largement circulé à Bujumbura, M. Nduwayo

a accusé mardi le président d'avoir un « agenda secret » et de vouloir une « inacceptable neutralisation de l'armée ».

L'armée, dominée par la minorité tutsie, ne s'est pas opposée au principe d'une assistance sécuritaire étrangère, à la condition toutefois qu'elle n'interfère pas dans son combat contre la rébellion hutue « génocidaire », qu'elle entend poursuivre « même avec la présence de troupes étrangères ».

Plusieurs leaders de l'extrémisme tutsi ont par contre rejeté le projet, accusant le président et le premier ministre de « trahison » et

menaçant d'organiser la « résistance armée contre les forces étrangères ». Plusieurs centaines d'étudiants tutsis de l'université de Bujumbura ont manifesté hier pour protester contre la possibilité d'une intervention étrangère.

On s'attendait à Bujumbura à de très difficiles et longues négociations au sein du CNS, tant les positions entre les camps hutu et tutsi semblent difficilement conciliables. Les dirigeants burundais sont toutefois soumis à une forte pression internationale et, selon un diplomate, à une « obligation de résultat ».

Jazz



Tous dehors : un mélange de plusieurs styles, du funk, du free, de la musique contemporaine.

Le Festival des mordus

Tous dehors au Gesù

SUZANNE COLPRON

Ne cherchez pas les mordus de jazz, les purs, les durs. Ils sont dans les salles. Et hier, en cette première vraie journée pluvieuse du Festival international de jazz de Montréal (FIJM), ils étaient représentés en assez grand nombre au Gesù.

On y présentait *Tous dehors* (!) dans le cadre de la série de l'Union européenne des radiodiffuseurs (U.E.R.) offerte une première fois au FIJM en 1986. Le groupe français de dix musiciens était dirigé par Laurent Dehors, clarinettiste, saxophoniste et joueur de cornemuse.

« C'est un mélange de plusieurs styles, du funk, du free, de la musique contemporaine », a dit Michel Champagne, mon voisin de gauche et, manifestement, un connaisseur. « C'est intéressant, très européen et extrêmement original. »

Très original, oui ! Peut-être même un peu trop pour les oreilles de Raymond Alpin, 66 ans, sorti de la salle après deux morceaux.

— Vous n'aimez pas ?

— Non, a-t-il dit, catégorique, en

tirant une bouffée de cigarette. C'est une véritable cacophonie de l'Europe de l'Ouest. Je n'ai jamais vu autant d'instruments de musique au pied carré sur une scène.

M. Alpin n'avait pas tort. Mais tout le monde ne partageait pas son avis. La preuve : la salle était pleine. Il faut dire qu'en ces temps de pluie, il faisait meilleur à l'intérieur. La place du Festival n'avait jamais été aussi déserte, rue Sainte-Catherine.

— Êtes-vous un amateur de jazz ?

— Oui. Je viens au FIJM tous les jours depuis le début, a fait M. Alpin. J'ai vu tous les concerts de l'U.E.R., Jesse Cook et le film sur la musique de Kansas City.

Michel Champagne, 39 ans, est aussi ce qu'on pourrait appeler un

vrai mordu de jazz. Depuis le début du FIJM, il a vu une dizaine de concerts payants, dont Kenny Garrett et Pat Metheny, James Carter, Don Byron, Jim Hall et Joe Lovano. Budget de billets : 350 \$.

— Que pensez-vous du 17^e Festival ?

— C'est une bonne année, meilleure que ce que je pensais quand j'ai vu le programme. Elle n'est peut-être pas aussi bonne que l'année dernière, mais c'est une bonne année.

Les concerts de l'U.E.R. sont sélectionnés par les radios de leurs pays respectifs en Europe. C'est un festival à l'intérieur du festival auquel participent les Pays-Bas, l'Autriche, le Canada, la République Tchèque, la Finlande, la France, l'Allemagne et la Suisse.

Seuls les détenteurs de la carte des Amis du Festival peuvent y assister. Cette carte, vendue 5 \$, donne un accès exclusif à certains concerts présentés en salle. Le FIJM prévoyait en vendre 40 000 pour financer une partie de ses activités. On ignore encore s'il atteindra son objectif d'ici la fin de l'événement, dimanche.

Kenny Barron : le goût du risque peut venir avec l'âge !

ALAIN BRUNET

« *I stretch a little more* », résume humblement le pianiste de 53 ans, dont la renommée internationale a longtemps renvoyé à ses qualités d'accompagnateur.

Le trompettiste Dizzy Gillespie et le saxophoniste Stan Getz, notamment, ont usé de ses valeureux services. On ne compte pas son leadership au sein de Sphere (avec Ben Riley, feu Charlie Rouse et Buster Williams), défunt groupe se consacrant à l'œuvre de Thelonious Monk.

Parce que son jeu était souple, agile, rigoureux, tout simplement impeccable, Kenny Barron fut l'un des pianistes les plus convoités du jazz. Sa vie durant. Sideman idéal, Kenny Barron est un être pour qui la maîtrise parfaite de la tradition passait avant la singularité du jeu. Ce n'est

plus tout à fait le cas. Ainsi donc, Barron a reçu carte blanche pour déployer tout son imaginaire. Aux FrancoFolies, on aurait baptisé le concert de ce soir « La fête à Kenny Barron ». Donnons-nous encore un mois...

Au Théâtre Maisonneuve, le pianiste débute en duo avec le vibraphoniste Joe Locke. On enchaînera avec le trio régulier du célébré, trio formé du batteur Ben Riley et du contrebassiste Ray Drummond. En guise de plat de résistance, Barron se produira en quintette : y participeront le trompettiste Eddie Henderson, le saxophoniste Don Braden, le contrebassiste Kyoshi Obata, le batteur Bruce Cox.

« En vieillissant, je suis plus ouvert au risque. Je me sens plus apte à prendre des risques. Un jeu plus aventureux revient à essayer d'atteindre quelque chose sans sans être absolument sûr du résultat. La réalisation d'une nouvelle idée représente alors un ris-

que. » Ces propos rappellent ceux tenus par Oliver Jones il y a quelques temps. Le pianiste montréalais, un autre « orthodoxe » du jazz moderne, se disait plus ouvert au risque en fin de carrière. N'est-ce pas rassurant pour les générations qui poussent ?

Lentement, mais sûrement... « Évoluer de cette façon, estime Kenny Barron, est une question de personnalité.

Prenez Rodney Kendrick, il est un des rares à avoir quelque chose à dire dès le départ. Prenez Monk. D'autres se développent plus progressivement, parce qu'ils ne cessent de chercher. Coltrane est un bon exemple à ce titre. »

Pour vous rendre compte des derniers pas pianistiques franchis par Barron, il vous faut écouter *Wanton Spirit*, magnifique album enregistré avec le contrebassiste

Charlie Haden et le batteur Roy Haynes, sur étiquette Gitanes Jazz. Deux autres disques seront bientôt lancés sur le même label : en trio avec le batteur Ben Riley et le contrebassiste Ray Drummond, ainsi qu'en duo avec le percussionniste Mino Cinelu.

Non seulement le pianiste est-il plus ouvert au risque depuis qu'il a franchi le cap de la cinquantaine, mais encore prend-il davantage de responsabilités. Gentleman, pédagogue estimé (prof permanent, il enseigne dans une faculté de musique au New Jersey), Kenny Barron évite les comparaisons.

« Je ne prétends en rien être un innovateur. C'est trop tard pour moi (rires). J'espère manifester un style personnel, mais je suis aussi conscient de mes limites. J'essaie d'être un meilleur musicien aujourd'hui que la veille. »

« Carte blanche à Kenny Barron » aujourd'hui au Théâtre Maisonneuve, 18 h.



Kenny Barron

James Gelfand : casse-tête à cinq morceaux ? Que non !

ALAIN BRUNET

Enfant, James Gelfand s'est sensibilisé à la musique classique en assemblant des casse-tête à mille morceaux. Au bout de quelques puzzles, il avait collé quelques pièces supplémentaires dans sa caboché : il avait choisi de devenir pianiste. Et il composerait bien des morceaux...

À 37 ans, détenteur d'une maîtrise en composition de la Eastman School of Music (plusieurs virtuoses américains y ont étudié, dont Wynton Marsalis), l'homme est certes l'un de nos jazzmen les plus aguerris. Affable, parfaitement bilingue, James Gelfand arrive à un point de sa carrière où le statut local se transforme en national, sinon en international. James Gelfand lance aujourd'hui l'album *Time Zo-*

nes, premier item de la nouvelle étiquette Silence. Offert dans les stands disposés sur la place du Festival (en magasin, il ne sera distribué qu'à la fin de l'été), cet album se veut une illustration de son univers entier.

« J'aime les rythmiques complexes, les 11/8, les 15/8, les 19/8 etc., dit Gelfand. Harmoniquement, je viens davantage de la musique classique que du jazz. Les musiques de Prokofiev, Debussy et aussi d'Aaron Copland (notamment) rejaillissent dans mes compositions, dans leurs structures, dans leurs choix harmoniques. Mon écriture n'est pas anguleuse comme celle d'un Steve Coleman, par exemple. Le côté jazz de l'affaire, on le trouve plutôt dans la pratique de l'improvisation. »

Le pianiste et compositeur est de

ces artistes pour qui l'aventure créatrice ne doit pas être vécue au détriment du public. « Je ne veux surtout pas que ma musique ait l'air trop compliqué. Il faut que la complexité se cache sous la simplicité. Parce qu'il ne faut jamais s'aliéner l'auditoire. »

À Montréal, James Gelfand a joué avec à peu près tout le monde. Il est actuellement le pianiste attitré du groupe de Sonny Greenwich, il se produit en duo avec Michel Donato, il fait partie du trio Tricycle (avec Donato et le violoniste Helmut Lipsky), il joue également dans une formation dirigée par le saxophoniste Jean-Pierre Zanella.

En 1991, il lançait l'album *Children's Standards* (sur étiquette Amplitude), destiné au jeune public. En 1992, son ensemble (formé alors du batteur Magella Cormier

et du bassiste Norman Lachapelle) raflait le premier prix d'une compétition importante organisée par la Communauté des radios publiques de langue française. D'autres prix ont été remportés par Gelfand au Festival de jazz de Jacksonville (1991) ainsi qu'au Thelonious Monk International Jazz Festival (1987).

Le véhicule privilégié par le musicien est désormais le quintette ; à lui et la section rythmique initiale (Lachapelle et Cormier), le guitariste Gerry DeVilliers Jr et le saxophoniste André Leroux se sont joints.

Casse-tête à cinq morceaux ? Que non !

Le groupe de James Gelfand se produit aujourd'hui, 17 h, au Monument national, dans le cadre de la série Jazz d'ici.



James Gelfand

NOS CHOIX

Paulo Ramos

■ Ce groupe montréalais dont la figure de proue est brésilienne et la section rythmique helvète, célèbre son dixième anniversaire d'existence. Cette samba-funk ayant bourgeonné au Québec a parcouru le monde, le temps d'une décennie. Ce n'est pas rien.

Le « Concert dixième anniversaire » du groupe de Paulo Ramos a lieu ce soir, 21 h, sur la Scène du Maurier

Skatalites

■ Le spectacle que Skatalites devait donner ce soir au Club Soda a été annulé.



Vendredi 5 juillet 1996

Midi
Place du Complexe Desjardins
Christof Sanger
Terrasse Salute Italia
Ceux qui marchent debout

13h
Ateliers-Rencontres
Charlie Haden
Terrasse Salute Italia
Sweet Dixie

14h (et 15h30)
Place du Complexe Desjardins
La Petite École du Jazz
Terrasse Nescafé
L'Orkestre des Pas Perdus

15h
Terrasse Air Canada
Sweet Dixie

16h
Salle du Gesù
Christof Sanger Piano Solo et Al
4 As Saxophone Quartet
(16h et 22h30)

Cinéma Impérial Ciné-Jazz
La musique de Kansas City
Scène du Maurier
Kali & Dub

17h
Monument National
James Gelfand Group
Terrasse Nescafé
Stage Band Prince
Terrasse Salute Italia
Heavy Steel Pan Ensemble

AUJOURD'HUI

Terrasse Air Canada
Streenix
17h30 (et 20h00)
Cinéma Impérial - Ciné-Jazz
Lush Life

18h
Théâtre Maisonneuve
Carte blanche à Kenny Barron
Spectrum
Diana Krall et son trio
Scène du Maurier
Brian Hurley Quartet

19h
Spectrum en haut
Jesse Cook
Place du Maurier
Overdraft
Scène Labatt Blues
The Stephen Barry
Terrasse Nescafé
Karen Crowe Quartet

20h
Monument National
Alain Caron le Band

Scène Labatt Bleue Dry
Roy Patterson Quartet
Terrasse Air Canada
Sexteto Canyengue
Place d'Animation
The Rhythm & the Truth Brass
Band

20h30
Salle Wilfrid-Pelletier
Sonny Rollins et ses musiciens

21h
Spectrum de Montréal
Colin James et ses musiciens
Musée d'art contemporain
Miriodor

Scène du Maurier
Paulo Ramos Concert
10^e anniversaire
Place du Maurier
Inside Out
Scène Labatt Blues
Dave Thompson

22h
Salle du Gesù

Sylvain Gagnon, Joey Calde
razzo et Jeff « Tain » Watts
Scène Labatt Bleue Dry
Kiné Lam
Place d'Animation
Jojoan Daz
Terrasse Nescafé
The Rhythm & the Truth Brass Band

23h
Spectrum en haut
The Jazzhole
Scène du Maurier
Paulo Ramos Concert
10^e anniversaire
Scène Labatt Blues
The Stephen Barry Band

Minuit
Tente Du Maurier
Bob Milne
Terrasse Nescafé
Jojoan Daz

0h30
Spectrum de Montréal
Dave Thompson

PARLEC
COMMUNICATIONS
présente

À Montréal, sur les quais du Vieux-Port
du 5 au 21 juillet inclus, de 11h à 23h

Les Bouquinistes du Saint-Laurent

Exposition et vente en plein-air de livres anciens, neufs ou d'occasion, gravures, reliures, à tous les prix, pour tous les goûts.

Projections en plein air de films de Marcel Pagnol

La Presse

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL



Independence Day, la fête de Hollywood

Les Américains triomphent des extraterrestres pour le 4 juillet

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Pour leur fête nationale, le 4 juillet, les Américains pouvaient célébrer cette année leur victoire finale sur les extraterrestres grâce au dernier né d'Hollywood, *Independence Day*, synthèse des films de science-fiction des années 50, des films catastrophe des années 70 et des effets spéciaux informatiques des années 90.

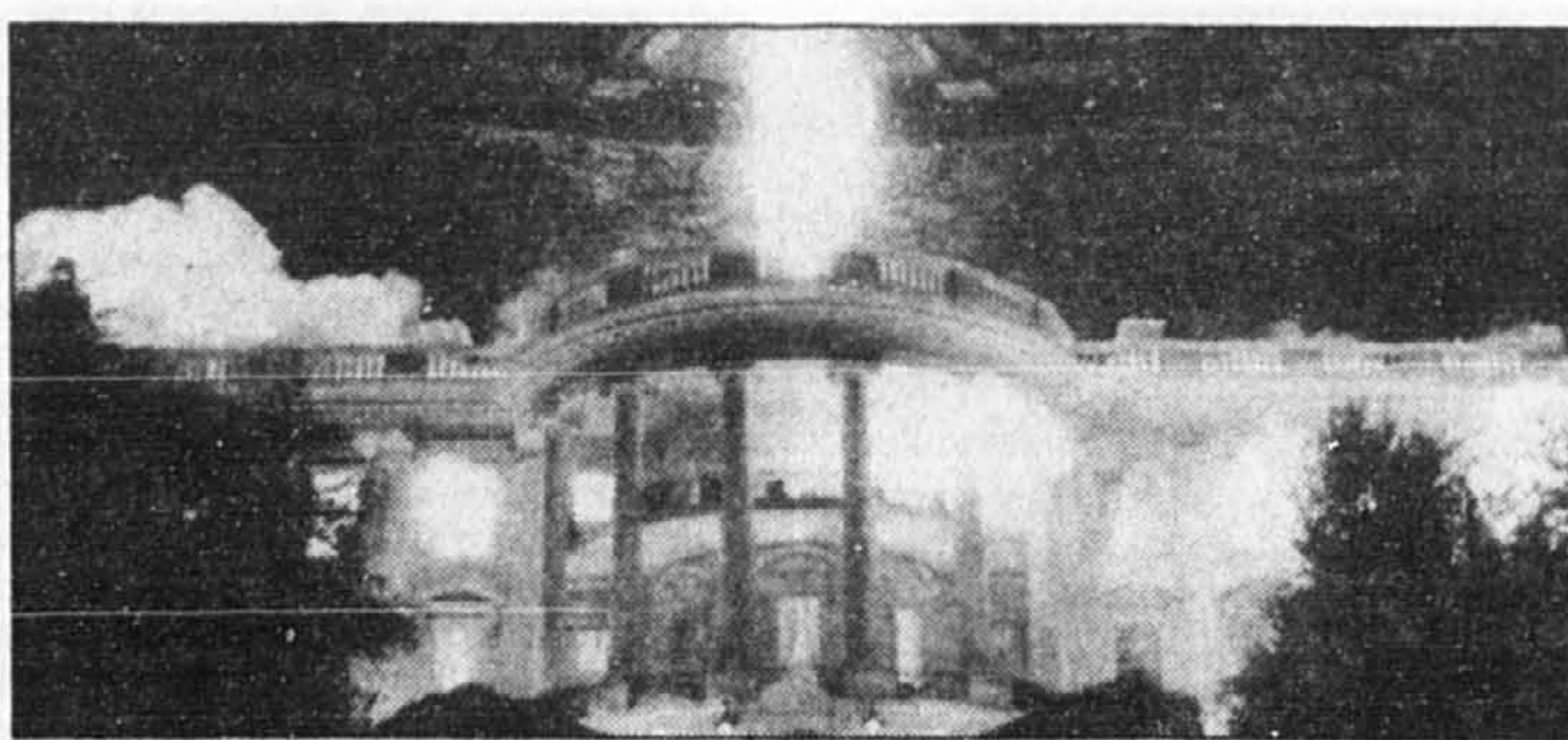
Depuis des mois, la rumeur veut qu'*Independence Day* soit le grand succès de l'été. Le film est sorti le 2 juillet, la critique l'a accueilli favorablement.

Le film a obtenu un gros succès pour son premier soir de sortie, mercredi, sur les écrans américains, à la veille de la Fête nationale : il a recueilli 11,1 millions de dollars de recettes aux guichets. Certains ciné-

mas ayant prévu une programmation non-stop du film jusqu'à dimanche, *Independence Day* pourrait battre tous les records pour un premier week-end et atteindre 70 millions de dollars dimanche soir, selon des responsables de la distribution.

Le film va essayer de battre deux records : le meilleur week-end à trois jours (52,8 millions de dollars pour *Batman Forever* l'an dernier) et le meilleur score pour cinq jours avec jour férié (52,3 millions de dollars pour *Terminator-2* en 1991).

Le film se déroule sur trois jours, du 2 au 4 juillet. Le 2 juillet, de gigantesques soucoupes volantes (24 km de diamètre) quittent leurs positions derrière la Lune et viennent recouvrir de leur ombre menaçante New York, Washington, Moscou, Paris, le Caire, Tokyo et d'autres métropoles à travers le monde.



Independence Day à la Maison-Blanche.

Le 3 juillet, les extraterrestres passent à l'attaque. Leurs rayons électromagnétiques annihilent la Maison-Blanche et l'Empire State Building, entre autres. La statue de

la Liberté se retrouve la face contre terre et de gigantesques incendies détruisent New York, Los Angeles et Washington. Les morts se comptent par millions. Le 4 juillet,

la Terre contre-attaque. Le président des États-Unis, qui avait de justesse réussi à quitter la Maison-Blanche, redevient le pilote de chasse qu'il fut par le passé. Et le jour de la fête nationale américaine est aussi le jour de la victoire de la Terre.

« ID4 », comme le film est connu dans le jargon des studios (pour *Independence Day*, 4 juillet), est dirigé par le metteur en scène allemand Roland Emmerich qui est aussi coscénariste du film avec Dean Devlin.

« ID4 » a un budget qui n'a rien d'exceptionnel (70 millions de dollars selon les estimations) et des acteurs qui ne sont pas les plus grandes vedettes du moment : Jeff Goldblum, Will Smith et Bill Pullman notamment.

Mais les effets spéciaux sont à hauteur de l'attente. *Independence Day* en compte plus de 350.

Orgie de cinéma fantastique asiatique

« Les cinéastes de Hong-Kong ont libéré le cinéma du fardeau de la crédibilité »

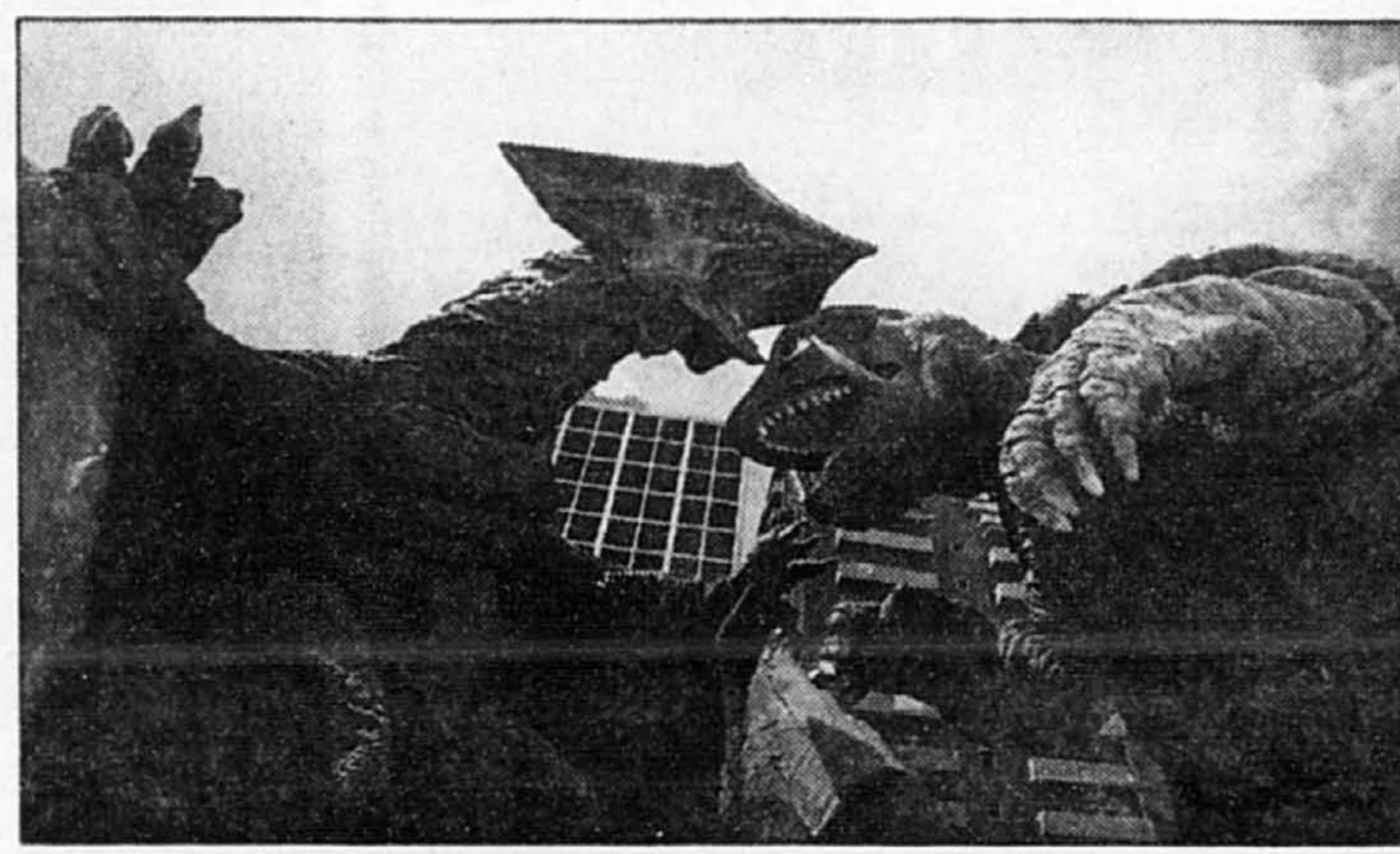
MATHIEU PERREAULT

Pendant un mois, les Godzilla et Ultraman disputeront à John Woo et son acteur fétiche Chow Yun-Fat les faveurs des amateurs de cinéma fantastique asiatique.

Surmonté d'un reptile de 25 pieds, l'Impérial accueillera du 12 juillet au 11 août le festival Fant'Asia, organisé au coût de 150 000 \$ par des mordus de l'animation japonaise et des policiers ultra-violents de Hong-Kong. Le financement provient de Vision globale, une compagnie de post-production.

« Les cinéastes de Hong-Kong ont libéré le cinéma du fardeau de la crédibilité », explique Martin Sauvageau, qui a choisi les films provenant de la colonie britannique. « Ils posent le problème des scènes d'action en termes de mouvements et de vitesse, comme John Woo qui voit les fusillades comme un ballet violent. »

De 13 h à 21 h, minuit le week-end, 16 dessins animés et 41 films de fantômes, d'époque ou policiers se succéderont sur l'écran de la rue Bleury. À l'occasion du trentième anniversaire d'Ultraman, les nostalgiques auront droit à trois représentations des aventures du super-héros imaginé par Eiji Tsuburaya,



Gamera, the Guardian of the Universe

également à l'origine de Godzilla. Un cascadeur devrait même essayer un costume authentique, venant directement du Japon.

De John Woo, l'auteur de *Broken Arrow*, on aura *A Better Tomorrow II*, *Bullet in the Head* et *Once a Thief*, tous tournés avant son arrivée à Los Angeles. Son acteur fétiche, Chow Yun-Fat, ne sera pas en reste, étant en vedette dans neuf des films présentés.

Quant à Jackie Chang, la star de *Rumble in the Bronx*, on promet sa venue pour l'avant-première mont-réalaise de *Supercop*, réalisé en 1992 par Stanley Tong. Prévue au départ

le 11 août, la présentation aura lieu autour du 20 juillet à cause de la décision de Miramax de devancer de quelques semaines la sortie en salles, qui s'effectuera le 26 juillet.

Les organisateurs veulent également introduire d'autres figures auprès du public montréalais. Les réalisateurs Tsui Hark, Stephen Chow, avec notamment son pastiche des James Bond, *From Beijing with Love*, Sammo Hung, qui a déjà joué avec Bruce Lee, ainsi que l'acteur Jet Li, spécialiste des arts martiaux. De ce dernier, Quentin Tarantino disait qu'il faisait paraître Jean-Claude Van Damme comme un émule de Roger Moore.



Bullet in the Head

Du côté du soleil levant, les amateurs de manga auront droit à la dernière production de l'auteur d'*Akira*, Katsuhiro Otomo. Son *Memories* mêlerait poésie et science-fiction violente, sur fond d'holocauste. L'animation a ses lettres de noblesse au pays des sushis, selon Jean Guérin, coordonnateur de Fant'Asia et journaliste au *Hour*. « Un jour, je me suis rendu compte que le responsable des combats pour Kurosawa était engagé dans la réalisation de dessins animés. »

Complicée par le problème de la langue, la sélection a été difficile au Japon. « Nos tractations se sont parfois heurtées à une certaine réti-

cence », indique André Dubois, responsable du choix des productions nippones. « Dans le passé, beaucoup de productions japonaises ont été ridiculisées en Occident. Depuis, les auteurs se méfient. »

Malheureusement, seuls *Supercop* et une présentation d'Ultraman seront présentés en français. Pour le reste, les spectateurs auront droit à des versions postsynchronisées ou traduites en anglais.

Et la violence de ces maîtres de l'action ? « Les films de Hong-Kong sont beaucoup plus responsables que ceux de Hollywood, estime Jean Guérin. Si quelqu'un tire, on voit le sang. »

du Maurier

FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

La Presse

CITE CHAM 92.7 FM

LES GRANDS CONCERTS

du Maurier présente

KENNY BARRON

CE SOIR 18H

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

BILLETTS EN VENTE SUR LE SITE ET AU 790-1245

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

20h00 **GRANDS REPORTAGES**
Le quotidien de trois familles aux prises avec un enfant qui ne mange pas ou ne dort pas.

20h00 **CINÉ-COLOMBO**
Attention: le meurtre peut nuire à votre santé.

21h00 **BIOGRAPHIES**
Portrait de Nina Simone.

21h00 **SUDDENLY LAST SUMMER**
Drame de John Mankiewicz avec Elizabeth Taylor. Un médecin soigne une jeune fille traumatisée par la mort horrible de son cousin.

22h00 **JANETTE TOUT COURT**
Mon mari a abusé de mes enfants.

00h00 **PUMP UP THE VOLUME**
Joli film mettant en vedette Christian Slater. Un étudiant diffuse des émissions pirates drôles et provocatrices.



Nina Simone

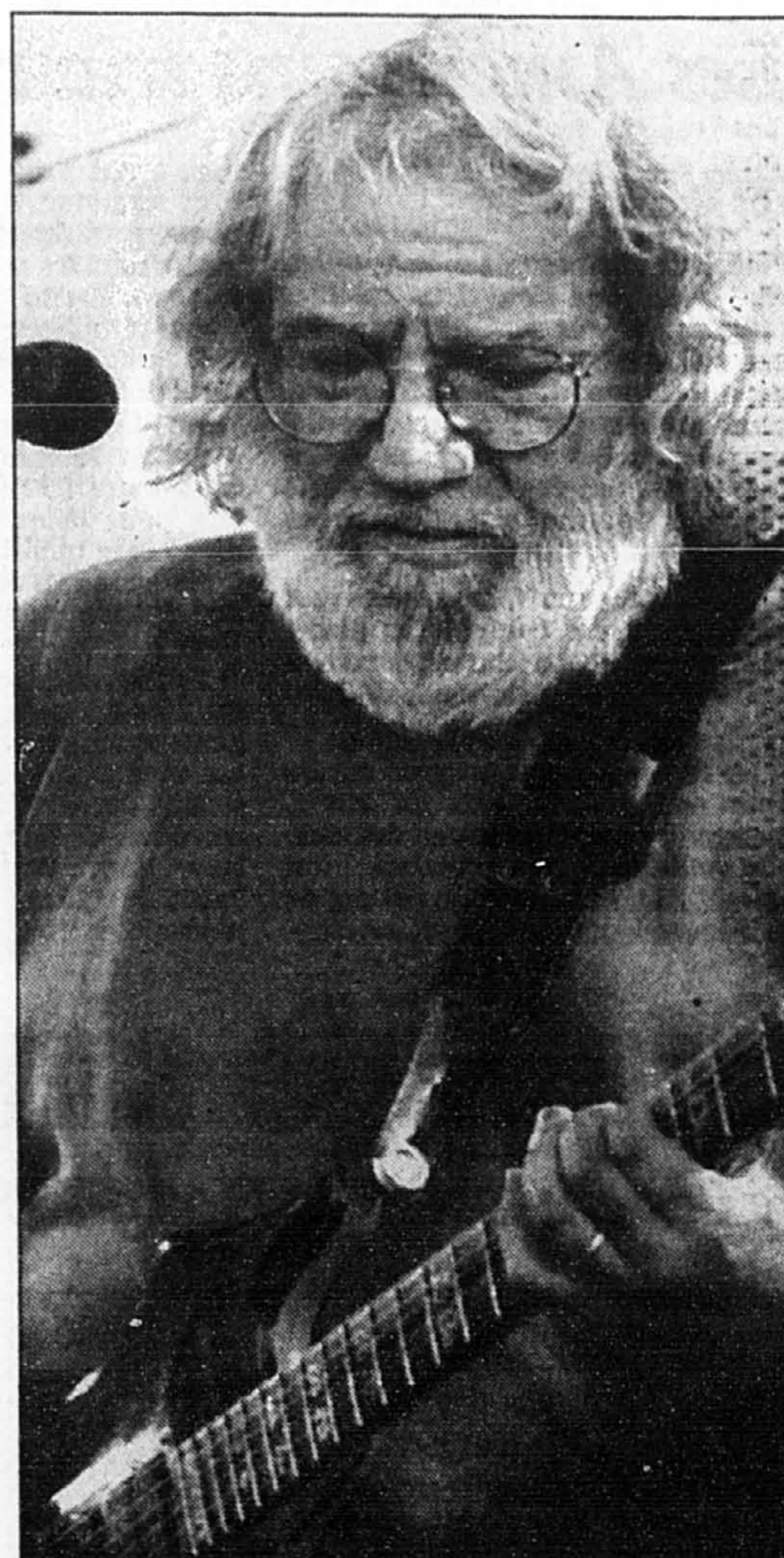
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Ce soir		Majeurs et Vaccinés	Baseball / Mets - Expos					Le Téléjournal	Le Point Médias (22:55)	Météo / Sport (23:32)	2 9 13	SRC
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Scènes de rue / Gildor Roy	Beverly Hills, 90210	Cinéma / ATTENTION: LE MEURTRE PEUT NUIRE À VOTRE SANTÉ (4) avec Peter Falk, George Hamilton	Le TVA	Le TVA Sports / Loteries (22:49)	Cinéma / DÉFI DANS LA NUIT (4) avec G. Peppard, K. Harrold (22:59)					4 8 t 7 10	TVA
IQ	15 17 24 45	Rémi	Monde merveilleux de Disney	Des Histoires inventées	Le Château des Oliviers	Visa Santé	Janette... tout court / Mon mari a abusé de mes enfants	Points de vue					15 17 24 45	IQ
TQS	16 30 35	Guerre des clans	Sur les quais / D. Filiaut	Besoin d'amour / Groupe Zébulon	Cinéma / HERCULE ET LE MONDE DES TÉNÉBRES (6) avec Kevin Sorbo, Tawny Kitaen	Aux frontières du réel	Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma / LA FÉLINE (4)				16 30 35	TQS
CBC	5 6	Newswatch		Women of Country	Cinéma / TIN MEN (4) avec Richard Dreyfuss, Danny DeVito	CBC News		News	Golden Girls				5 6	CBC
CTV	12 8	Pulse		E.T.	On My Mind	In the Key of Oscar	Homicide: Life on the Street	CTV News	Pulse				12 8	CTV
ABC	22	News	ABC News	Star Trek: Next Generation		Step by Step	Mr. Cooper	20 / 20	News / Roseanne	Nightline (23:35)			22	ABC
CBS	3	News		CBS News	E.T.	Due South	Diagnosis Murder	Nash Bridges	News	Late Sh. (23:35)			3	CBS
NBC	5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Unsolved Mysteries	Dateline NBC	Homicide: Life on the Street		Wimbledon (23:35)			5	NBC
PBS	33 57	Newshour		Nightly Business	VT This Week	Wash. Week	Wall Street	Searching for God in America	Can the States do it Better?	Cinéma / Choix du public			33 57	PBS
ONT	12 24	ITN News	Nightly Business	Newshour		On the Waterways	Mystery / Rumpole	Ruth Rendell Mysteries	Cinéma / THE GOLD RUSH (1)				12 24	ONT
A & E		Columbo (17:00)				Biography: Paul Revere	The American Revolution (1/2)							A & E
BRAVO		Modern Jazz Quartet	Bravo! News	Movietelevison	Montgomery Clift - Holl'wd	Cinéma / SUDDENLY LAST SUMMER (3) avec E. Taylor, M. Clift	Monty Python	Twin Peaks						BRAVO
CANAL D		Destination danger	Kilomètre-Heure		Aventures dans les mers du sud	Biographies / Nina Simone	Force brute	Les Champions						CANAL D
DISC.		Journeys	Beyond 2000	Summer @...	Planet Earth	A.C. Clarke's...	Magical World	The Next Step	Terra X	Summer @...	Journeys			DISC.
FOX		Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Sliders		Star Trek: Next Generation	Baywatch					FOX
FOX(Ont)		The Simpsons	Roseanne	Cheers	Home Improv.			Seinfeld	Cops	Final Justice	M*A*S*H			FOX(Ont)
MP		Planète Rock		Le Décompte MusiquePlus	Le Combat des clips	Les Aventures du Grand Talbot	Bouge de là	BlackOut						MP
NW		World News	Business World	Early Edition	The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live - Encore	Big Life with Daniel Richler	The National	National Sports				NW
RDI		Euronews	Au travail	Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / ...la coupe déborde	Le Téléjournal	Le Point (21:24)	Olympica	Le Canada aujourd'hui				RDI
RDS		Tennis / Wimbledon 1996 - Demi-finales - hommes (17:00)				Sports Extrêmes		Football LCF / Alouettes - Eskimos						RDS
SE		Power Rangers: le film (17:10)	Barcelona (18:50)			Cinéma... (20:35)	Malicieuse		Le Mystère de Sarah (22:35)					SE
TMN		Dream On	Forrest Gump / TMN Tonight (20:55)			Apollo 13			Killer					TMN
TSN		Tennis / Wimbledon - Demi-finales hommes (17:00)			Boxe / Otis Grant - Rodney Toney		Football LCF / Alouettes - Eskimos							TSN
TV5		Fleurs et...	Reportages	Journal FR2	Le Feu de la terre / Corr. (20:20)	Thalassa		Le Franco	Paris Lumières	Journal belge	Visions...	40 Degrés (23:15)		TV5
YTV		Dragon Ball	Captain Power	Hypernauts	Reboot	Felix the Cat	It's Alive!	Squawk Box	The Hit List	Tarzan	Dave Osborne	Streetsnoise		YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Associated Press
ALBANY

La mort de Jerry Garcia et la dissolution du Grateful Dead l'an dernier ont eu un effet négatif sur l'industrie des concerts rock aux États-Unis. Les recettes des concerts et des tournées ont chuté de 26 pour cent au premier semestre 1996 par rapport à la même époque en 1995, selon une étude de *Pollstar*.

Autre tendance : huit des 25 meilleures recettes viennent d'artistes de la country music, avec Garth



Jerry Garcia, guitariste de Grateful Dead, décédé en août 95.

miestre 1996) :	
Rod Stewart.....	29,1 millions
Bob Seger & The Silver	
Bullet Band	26,3 millions
Garth Brooks.....	18 millions
AC / DC	15,9 millions
Ozzy Osbourne.....	14,8 millions
Bush.....	11,7 millions
The Eagles.....	10,3 millions
George Strait	9,6 millions
Jimmy Buffett	8,9 millions
Reba McEntire	7,9 millions

Sam The Record Man®

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEN & HURLEY À 99 \$ SEULEMENT
JOHN LEE HOOKER
 « BLUES LEGEND »
 Incl. :
 « MR. LUCKY »,
 « DOW THE SHOOT »,
 ET PLUS!
 DISQUE COMPACT SEULEMENT
 QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

LE LUNDI & HURLEY À 99 \$ SEULEMENT
PEGGY LEE
 « FEVER AND OTHER HITS »
 Incl. :
 « FEVER »,
 « BIG SPENDER »,
 « IS THAT ALL THERE IS? »,
 ET PLUS!
 DISQUE COMPACT SEULEMENT
 QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

BECK
 « ODELAY »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

PLÜTO
 Incl. « PASTE »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

HARRY CONNICK JR.
 « TURTLE »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

ME'SHELL NDEGÉOCELLO
 « PEACE BEYOND PASSION »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

GEOFFREY ORYEMA
 « NIGHT TO NIGHT »

en concert le 9 juillet C.D. **13.99**

WILLIE NELSON
 « SPIRIT »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

STRAY CATS
 « GREATEST HITS »

AUSSI DISPONIBLE: PATSY CLINE, FOUR SEASONS, THE HOLLIES, DON McLEAN, AARON NEVILLE, JOHN WAITE, BOB SEGER, LITTLE RICHARD, JOHNNY CASH, JAN & DEAN, DEAN MARTIN, THE VENTURES ET PLUS. AU CENTRE-VILLE SEULEMENT.

HEART
 « DREAMBOAT ANNIE »

JOE COCKER
 « UNCHAIN MY HEART »

FOLIES D'ETE CHEZ SAM ! LES C.D. VALU PLUS: 3 pour 20,99 \$ ou 7,99 \$ ch.

TITRES CHOISIS PARMi: CULTURE CLUB, SPANDAU BALLET, AMERICA, THE BEACH BOYS, THE BAND, GORDON LIGHTFOOT, PETE FOUNTAIN, BOBBY McFERRIN, MILES DAVIS, SARAH VAUGHAN, RED HOT CHILI PEPPERS, GRAND FUNK RAILROAD, MICHEL RIVARD, JOHNNY RIVERS ET PLUSIEURS AUTRES ARTISTES. AU CENTRE-VILLE SEULEMENT

FOLIES D'ETE CHEZ SAM ! LES C.D. BUDGET: 3 pour 15,99 \$ ou 6,99 \$ ch.

TAJ MAHAL
 « PHANTOM BLUES »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

JANE BUNNETT
 « RENDEZ-VOUS BRAZIL / CUBA »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

MARIA DEL MAR BONET
 « SALMAIA »

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

Les 12 articles sont en vente aux prix indiqués 60 MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal participant les vendredis 6, samedi 6, dimanche 7 et lundi 8 juillet. Les apoteux FOLIES D'ETE chez Sam sont uniquement disponibles au magasin de la rue Ste-Catherine. Certains magasins Sam The Record Man pourraient afficher des prix courants déjà réduits. Limite un de chaque par client. Heures d'ouverture lun. et mar. : 9 h 30 à 10 h, mer. et ven. : 9 h 30 à 21 h, sam. 9 h à 17 h, dim. : 11 h à 17 h. *Vérifiez les heures d'ouverture de chaque magasin.

399, rue SAINTE-CATHERINE 0.
 PLACE VERRAULTS / CARREFOUR ANGRIGNON / CENTRE ROCKLAND

Métro P.-O.-A.

"HILARANT, GÉNIAL ET DRÔLE."

EDDIE MURPHY EST BRILLANT.
- Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL

"ABSOLUMENT HYSTÉRIQUE"

- Marie Perle, CFC-12, Montréal

"UNE TONNE DE RIRES"

- Gene Sisco, WSN

"DRÔLE, DRÔLE DRÔLE DRÔLE!"

- Craig Kopp, WQFO

"UN SUCCÈS HILARANT."

- Kelle Warner, FOXBOY CHANNEL



EDDIE MURPHY NIGAUD DE PROFESSEUR

version française de **THE NUTTY PROFESSOR**

MCA ENTERTAINMENT PRESENTS
A BRIAN GRAZER PRODUCTION A TOM SHADYAC FILM EDDIE MURPHY "THE NUTTY PROFESSOR"
WITH JANNY RICHMOND ALAN ARKIN DAVID CHAPPELLE DAVID NEWMAN
JERRY LEWIS KAREN KHELIA MARK LIPSKY
JAMES T. HUBBARD
BASED ON THE STORY BY JERRY LEWIS AND BILL RICHMOND
SCREENPLAY BY BRIAN GRAZER & RABBY W. BLAUSTEIN & TOM SHADYAC & STEVE DEDEKEREK
DIRECTED BY BRIAN GRAZER
CASTING BY TOM SHADYAC
A UNIVERSAL PICTURE

www.mca.com

VERSION FRANÇAISE

BERRI 355-5551 Centre Ville 14-18 km	LANGELIER 255-5551 Centre Ville 14-18 km	LASALLE (Place) 849 FILM Centre Ville 14-18 km
BROSSARD 566-9331 Laval 40 km	BOUCHERVILLE 449-5403 Centre Ville 14-18 km	CHATEAUBAY ENCORE 140-180 km Laval 40 km
TERREBONNE 375-5544 Terrebonne 15 km	ST. THERESE 879-4444 Terrebonne 15 km	ST-JEROME 436-5844 Centre Ville 14-18 km
TROIS RIVIÈRES 375-5544 Trois Rivières 15 km	SHERRBROOKE 566-9331 Sherbrooke 15 km	GATINEAU 568-0020 Gatineau 15 km
DRUMMONDVILLE 474-6865 Drummondville 15 km	GRANBY 776-6908 Granby 15 km	Cine-Parc LAVAL 140-180 km Laval 40 km
LOUETTE 354-1024 Louette 15 km	VALLEYFIELD 371-1003 Valleyfield 15 km	

VERSION ORIGINALE

FAUBOURG 566-9331 Faubourg 15 km	LAVAL 566-9331 Laval 40 km	LA SALLE (Place) 849 FILM Centre Ville 14-18 km
COTE DES NEIGES 343-1000 Côte des Neiges 15 km	LAVERGNE 449-5403 Lavergne 15 km	BROSSARD 436-5844 Centre Ville 14-18 km
LAVAL 566-9331 Laval 40 km	CHATEAUBAY ENCORE 140-180 km Laval 40 km	ST-ADÈLE 229-1655 St-Adèle 15 km

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Consultez le **GUIDE HORAIRE** Cinéplex Odeon

"★★★★½"
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

UN FILM DE MARY HARRON

I SHOT ANDY WARHOL

16
MALPION
DISTRIBUTION

AN ORION PICTURES Production
© 1982 Orion Pictures Corporation. All Rights Reserved.

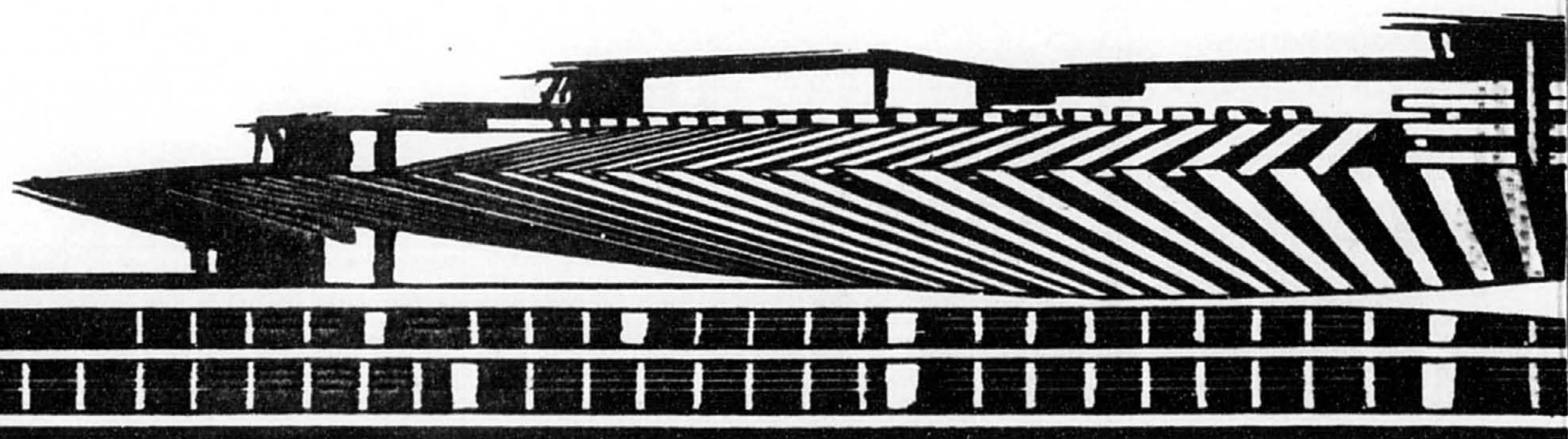
USA
DISTRIBUTION

CENTRE-VILLE BAHAM
1000-1000-1000

en version originale anglaise et
en version originale avec sous-titres française

L E 1 2

Le Casino



Le Casino de Montréal fait les choses en grand :

Associated Press
NEW YORK

Les deux productions des années 60, dont les copies zéro avaient été abîmées, devaient faire l'objet d'une restauration soignée. Le

Ça faisait des années qu'il souhaitait s'attaquer aux films des Beatles, certain qu'ils résisteraient mal au temps, « et j'avais bien raison », dit-il.

Heureusement, M. Rutan a trouvé le moyen de contourner ce problème : « J'avais une copie zéro datant de 1964. La copie zéro est faite à partir de l'original, dont on peut tirer des copies. Ainsi, j'ai pu recréer les bobines de film qui ont été égarées ».

M. Rutan garantit leur qualité pour la postérité : « Si les négatifs doivent être utilisés dans 150 ans ils seront identiques à ce qu'ils sont aujourd'hui ».

GUIDES ROYALTI

Consultez les **GUIDES HORAIRE** en page 14

DURVILLE 631-8386
260 Ave. Durville

BRUSSARD 465-3906
1600 boul. Taschereau

CAA (CAOUCAT) ENCLINE 831-4418
180 boul. D'Assise

Odeon et Famous Players



OSM / Lortie, héros de la soirée

CLAUDE GINGRAS

Dans leur premier concert depuis leur retour du Japon, Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal ont donné hier soir un stimulant départ à la populaire série « Mozart Plus » de la basilique Notre-Dame, presque remplie pour l'occasion. Et, dans cette réussite, il faut immédiatement compter la prestation de Louis Lortie.

Avec trois oeuvres concertantes à défendre, notre plus prestigieux pianiste a occupé l'avant-scène pendant 45 minutes, soit près de la moitié de la durée totale du concert, et, tout comme lors des quatre

années précédentes de quasi-exclusivité de la série, il s'est montré tout à fait à la hauteur de la confiance que lui témoigne le directeur artistique de l'OSM.

En fait, Lortie fut, encore une fois, le héros de la soirée. Cet été à « Mozart Plus », le sujet au programme est l'intégrale des oeuvres concertantes pour piano de Schumann et de Mendelssohn. C'est-à-dire qu'après Beethoven, Tchaïkovsky, Liszt et Chopin (les « Plus » des quatre dernières années), Lortie y joue cette fois neuf oeuvres dont trois seulement sont bien connues. Hier soir — et, comme toujours, sur son propre piano

transporté à Notre-Dame — il donnait d'abord deux pages obscures d'un Mendelssohn dans la jeune vingtaine, soit le *Rondo brillant* et le *Capriccio brillant*, et retrouvait ensuite le célèbre et unique Concerto de Schumann qu'il a joué maintes fois un peu partout et même enregistré à Londres.

Les deux Mendelssohn, en un seul mouvement chacun, sont des pages fraîches, sans prétention, dans lesquelles on peut voir le reflet d'une société élégante et frivole. Le mérite de Lortie est double: avoir mémorisé cette musique qu'il ne sera certainement pas appelé à jouer très souvent et, surtout, l'avoir dotée d'un tel brio pianistique, d'un tel humour, d'une telle imagination. Avec Dutoit attentif aux détails d'orchestre, l'exécution possédait même une intéressante qualité de musique de chambre.

Au Concerto de Schumann, Lortie apporta ensuite la dimension d'un interprète d'expérience, soulignant plus que dans le passé le côté héroïque ou rêveur de tel ou tel passage. Là encore, l'encadrement de Dutoit et l'orchestre fut impeccable.

Mozart occupait six minutes de ce programme de deux heures, mais six minutes très éloquentes correspondant à l'ouverture de *Don Giovanni* — avec, bien sûr, la coda écrite par le compositeur pour exécution en concert. Dutoit a bien souligné le double caractère de cette musique qui, en paroles, se traduit par le terme *dramma giocoso*...

Le concert se termina par une très bonne lecture de la *Cinquième* de Beethoven. Ce n'est pas Furtwängler, mais Dutoit a assez de métier et son orchestre, assez d'ex-

périence pour produire une audition continuellement intéressante.

Avant le concert, Pierre Béique, premier administrateur de l'OSM, a rendu hommage à Wilfrid Pelletier à l'occasion du centenaire du grand musicien canadien.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Soliste: Louis Lortie, pianiste. Jeudi soir, basilique Notre-Dame. Dans le cadre de la série « Mozart Plus ».

Programme:
Ouverture de l'opéra « Don Giovanni », K. 527 (1787) — Mozart
« Rondo brillant », en mi bémol majeur, pour piano et orchestre, op. 29 (1834) — Mendelssohn
« Capriccio brillant », en si majeur, pour piano et orchestre, op. 22 (1832) — Mendelssohn
Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 54 (1841-45) — Schumann
Symphonie no 5, en do mineur, op. 67 (1805-07) — Beethoven

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$
toutes représentations avant 18h00
Pour informations, appelez 849-7111 de 11h00 à 22h00

DU 5 AU 11 JUILLET 1996	
ATWATER PV Pier Alexis-Nolin - 935-4246 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:45 - 6:45 - 9:45 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:45 Laissez-passer refusés STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés DRAGON HEART (v.o. anglaise) (G) 1:45 - 4:00 - 6:45 - 9:00	CÔTE-DES-NEIGES ...SUITE ERASER (v.o. anglaise) (16 ans) 4:20 - 7:10 - 9:25 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:25 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 Laissez-passer refusés HUNCHBACK OF NOTRE DAME (v.o. anglaise) (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Laissez-passer refusés DAUPHIN 2399 est, rue Boudreau - 721-6060 INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Laissez-passer refusés BOSSU DE NOTRE-DAME (v. française) (G) 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:10 DÉCARIE TOUS LES FILMS 4,00\$ DÉCARIE, coin Vézina - 849-FILM - 2,00\$ STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20 Laissez-passer refusés MISSION IMPOSSIBLE (v.o. anglaise) (G) Dim.: 2:10 - 4:30 - 7:45 - 9:25 Sam. et Dim.: 7:45 - 9:25 ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 FAUBOURG PV 1615 ouest, rue Ste-Catherine - 932-2230 STEALING BEAUTY (v.o. anglaise) (13 ans) 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Laissez-passer refusés CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:15 - 4:15 - 7:05 - 9:40 Couché tard: Ven. et Sam.: 1:15 - 4:15 - 7:05 - 9:40 NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:15 - 9:20 Laissez-passer refusés DEAD MAN (v.o. anglaise) (16 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Etc. le 8 juillet: 1:30 - 4:00 - 9:30
BROSSARD PV Moi Compton - 6600, boul. Taschereau - 445-9004 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) 12:30 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:30 Laissez-passer refusés STRIPTEASE (v. française) (13 ans) 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:45 Laissez-passer refusés NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 12:40 - 3:25 - 4:25 - 6:20 - 8:15 - 10:10 Laissez-passer refusés NIGAUD DE PROFESSEUR (v. française) (G) 12:30 - 2:25 - 4:20 - 6:15 - 8:10 - 10:05 Laissez-passer refusés DRAGON HEART (v.o. anglaise) (G) 1:20 - 3:25 GARS DU CÂBLE (v.o. anglaise) 6:00 GARS DU CÂBLE (LÉ) (v. française) 7:45 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:35 - 1:00 CAVENDISH (Mail) 3001, rue St-Denis - 435-7111 ERASER (v.o. anglaise) (16 ans) 3:00 - 7:10 - 9:25 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:45 ROCK (THE) (v.o. anglaise) 1:40 - 4:20 - 7:05 - 9:45 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 HUNCHBACK OF NOTRE DAME (v.o. anglaise) (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40 Laissez-passer refusés STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:50 - 4:15 - 7:25 - 9:25 Laissez-passer refusés	LA SALLE (PLACE) ...SUITE INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 LAVAL 2000 PV Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:35 LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 688-3684 STRIPTEASE (v. française) (13 ans) 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:40 Laissez-passer refusés NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 GARS DU CÂBLE (LÉ) (v. française) 1:45 TORNADO (v. française) (G) 4:10 - 7:05 - 9:40 NUTTY JOUR (LÉ) (v. française) 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:20 LAVAL (Galerie) PV 1545, boul. Le Carrefour - 486-9331 L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:30 - 4:30 - 7:20 - 9:40 STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:15 - 4:30 - 7:15 - 9:40 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 FLIPPER (v. française) (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 TORNADO (v. française) (G) 7:10 - 9:35 DRACO: LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (v. française) (G) 1:25 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:30 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 NIGAUD DE PROFESSEUR (v. française) (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 Laissez-passer refusés LONGUEUIL (Place) 825, St-Laurent O. - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Couché tard: Ven. et Sam.: 1:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:35 POINTE-CLAIRE PV 8361, Transcanadienne - 630-7266 NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 12:45 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) 1:00 - 1:30 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 9:50 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 - 1:30 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:25 STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
LA SALLE (PLACE) ...SUITE INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 DRAGON HEART (v.o. anglaise) (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 ROCK (THE) (v.o. anglaise) 1:20 - 4:15 - 7:10 - 9:45 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:10 MISSION IMPOSSIBLE (v. française) (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:50 PHÉNOMÈNE (v. française) (G) 1:00 - 4:15 - 7:15 - 9:20 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:05 TWISTER (v.o. anglaise) 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:45 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:20 MISSION IMPOSSIBLE (v.o. anglaise) (G) 1:05 - 3:20 - 5:25 - 7:40 - 9:50 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:00 ROCHER (LÉ) (v. française) 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:40 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:00 LANGELIER Carrefour Langelier - 755-5551 TORNADO (v. française) (G) 1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:45 DRACO: LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (v. française) (G) 1:00 - 3:05 - 5:20 GARS DU CÂBLE (LÉ) (v. française) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:10 L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:30 - 9:45 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:45 - 11:55 STRIPTEASE (v. française) (13 ans) 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 Laissez-passer refusés NIGAUD DE PROFESSEUR (v. française) (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Couché tard: Ven. et Sam.: 11:15 Laissez-passer refusés STE-THERÈSE Photo Ste-Thérèse POUR L'HORAIRE APPELÉZ 978-4444 TERREBONNE 1071, Chénier du Coteau POUR L'HORAIRE APPELÉZ 471-6644 LA SALLE (PLACE) PV 849, boul. Champlain et Bishop Power - 849-FILM L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 12:30 - 4:25 - 7:20 - 9:45 INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:40 - 1:00 - 3:40 - 4:00 - 6:40 - 7:00 - 9:40 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:40 - 1:00 TWISTER (v.o. anglaise) 4:10 - 7:05 - 9:25 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:15 STRIPTEASE (v. française) (13 ans) 1:20 - 4:15 - 7:10 - 9:35 Laissez-passer refusés NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 1:25 - 4:15 - 7:20 - 9:35 Laissez-passer refusés TORNADO (v. française) (G) 1:30 - 4:20 - 7:10 - 9:30 DRAGON HEART (v.o. anglaise) (G) 1:10 - 4:20 - 7:10 - 9:20	LA SALLE (PLACE) ...SUITE INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 10:00 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 LAVAL 2000 PV Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:35 LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 688-3684 STRIPTEASE (v. française) (13 ans) 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:40 Laissez-passer refusés NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 GARS DU CÂBLE (LÉ) (v. française) 1:45 TORNADO (v. française) (G) 4:10 - 7:05 - 9:40 NUTTY JOUR (LÉ) (v. française) 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:20 LAVAL (Galerie) PV 1545, boul. Le Carrefour - 486-9331 L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:30 - 4:30 - 7:20 - 9:40 STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:15 - 4:30 - 7:15 - 9:40 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 FLIPPER (v. française) (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 TORNADO (v. française) (G) 7:10 - 9:35 DRACO: LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (v. française) (G) 1:25 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:30 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 NIGAUD DE PROFESSEUR (v. française) (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 Laissez-passer refusés LONGUEUIL (Place) 825, St-Laurent O. - 849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Couché tard: Ven. et Sam.: 1:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. française) (16 ans) 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:35 POINTE-CLAIRE PV 8361, Transcanadienne - 630-7266 NUTTY PROFESSOR (v.o. anglaise) (G) 12:45 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v.o. anglaise) (13 ans) 1:00 - 1:30 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 9:50 Couché tard: Ven. et Sam.: 12:30 - 1:00 - 1:30 CABLE GUY (v.o. anglaise) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:25 STRIPTEASE (v.o. anglaise) (13 ans) 1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés

La question à savoir si oui ou non, nous sommes seuls dans l'univers a été répondue

INDEPENDENCE DAY

version française

Ne planifiez rien pour le mois d'août.

QUINTECENTY FIVE PRESENTS CENTROPOLIS ENTERTAINMENT PRODUCTION A ROLAND EMMERICH WILL SMITH BILL PULLMAN JEFF GOLDBLUM
"INDEPENDENCE DAY" BRAD MCDONNELL JUD HIRSCH MARGARET COLA BRADY BOND ROBERT LOGGIA JAMES REEDMAN
HARVEY FIERSTEIN JOSEPH PANO VOLKER ENGEL DOUGLAS SMITH DAVID RAUOLD DAVID BRONER
PATRICK TATOPOLIS AND OLIVER SCHULZ PATRICK TATOPOLIS AND OLIVER SCHULZ
ROLAND EMMERICH JTE EMMERICH WILLIAM FRY JOHN DEAN DEVLIN & ROLAND EMMERICH PRODUCED BY JOHN DEAN DEVLIN

VERSION FRANÇAISE

BERRI	CENTRE-VILLE	CRÉMAZIE	DAUPHIN	PLACE LASALLE
LAVAL 2000	GALLERIES LAVAL	LONGUEUIL	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY
ST-THÉRÈSE	TERREBONNE	ST-HYACINTHE	CINÉMA 9 GATINEAU	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
ROX ST-JEROME	BOIS-A-PLOMB	CAPITOL SHERBROOKE	SHAWINIGAN	PLAISIR DE LA TOUSSE
SOREL-TRACY	PINE STE-ADELE	REPENTIGNY	ST-BASILE	MIRAGE ST-LEONARD
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC GOREN	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC ST-HILAIRE

2ème film aux ciné-parcs

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ATWATER	EGYPTIEN	CÔTE DES NEIGES	CAVENDISH	PLACE LASALLE
POINTE-CLAIRE	BROSSARD	VERSAILLES	CARREFOUR LAVAL	CHATEAUGUAY ENCORE
DORVAL	CINÉMA 9 GATINEAU	MIRAGE ST-LEONARD	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	
	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	PINE STE-ADELE		

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS Consultez les GUIDES HORAIRES Cinéplex Odeon et Famous Players

“★★★★★”
GÉNIAL! ÉPOUSTOUFLANT!
RAVISSANT! EXQUIS!
John Griffin, MONTREAL GAZETTE

“SENSUEL!”
Images de rêve d'une nuit d'été.
Judy Gerstel, THE TORONTO STAR

“★★★★★”
Un film romantique songé à ne pas manquer.
Bruce Williamson, PLAYBOY

“RAVISSANT!”
Anthony Lane, THE NEW YORKER

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

JEREMY IRONS LIV TYLER

Beauté Volée

version française de STEALING BEAUTY

SINEAD CUSACK JEAN MARAIS DONAL MCCANN
D.W. MOFFETT STEFANIA SANDRELLI

13

COMPLEXE DESJARDINS version française LE FAUBOURG version originale anglaise LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Consultez les GUIDES HORAIRES Cinéplex Odeon

SPECTACLES

Salles de répertoire

IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Vieux-Port de Montréal: 10 h 20, 13 h, 14 h 20, 15 h 40, 17 h, 19 h 40, 21 h, 22 h 20; 11 h 40, 18 h 20 (version originale anglaise). On peut vérifier les horaires des représentations en téléphonant à 496-IMAX.

EN AVOIR OU PAS
Cinéma Parallèle: 19 h.

VISIBLEMENT JE VOUS AIME
Cinéma Parallèle: 21 h.

MONSTER (THE)
Cinéma du Parc (1): 14 h 15.

MAN WHO KNEW TOO MUCH (THE)
Cinéma du Parc (1): 16 h 30.

FLIRTING WITH DISASTER
Cinéma du Parc (1): 19 h.

HEAT
Cinéma du Parc (1): 21 h.

A CLOCKWORK ORANGE
Cinéma du Parc (1): minuit.

JACK & SARAH
Cinéma du Parc (2): 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30.

FROM THE JOURNALS OF JEAN SEBERG
Cinéma du Parc (3): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30.

LES AMANTS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

TOUCH OF EVIL
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 45.

Musique

AMPHITHÉÂTRE DE JOLIETTE
Auj., 20 h, Orchestre du Festival et chœurs. Dir. Jacques Lacombe. Lyne Fortin, soprano, Jianyi Zhang, ténor, Raymond Aceto, basse. *La Légende de Faust*: Gounod, Berlioz, Boito. Mise en scène: Patrice Saint-Pierre.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Auj., 20 h, Raoul Sosa, pianiste, Daniel Domb, violoncelliste, Mary O'Keefe, claveciniste. Melani, Beethoven, Massenet, Puccini, Verdi, Janacek.

Théâtre

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)

Voisins-Voisines. Présentation du Théâtre du Lys Arc-en-ciel. Avec Jean-Claude Harvey, Richard Plourde et Michel Roy: 20 h.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS II (1594, St-Denis)

Les leçons de Maria Callas de Terrence McNally, traduction de Michel Tremblay, mise en scène de Denise Filiatrault avec Patricia Nolin, Normand Lévesque, Elisabeth Lenormand, Brigitte Marchand, Jean Marchand, Martin Fortier: 20 h.

COMMENSAL DU MUSÉE (3715, Queen Mary)

Louise Thibault, Frank Lozano et Jon Geary: 18 h à 21 h.

GESU (1200, Bleury)

Sylvain Gagnon, Joyce Calderazzo et Jeff Watts: 22 h.

L'ILE NOIRE (342, Ontario Est)

John Coltrane avec Claude Mahu et Yves Lévesque: 17 h à 20 h.

AU CABARET (2111, St-Laurent)

Superfrendz et Punchbuggy: 20 h. *Interabang* CD Launch et The Sadies: 23 h.

CLUB SODA (5240, ave du Parc)

The Skatallies et The Kingpins: 21 h 30.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Nine-Up, avec Pierre St-Jak et André Vanasse: 22 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Jim Zeller Band: 21 h 30.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques O.)

Luc Hamel: 22 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

5 After: 45 à 21 h.

LE PIÉROT (114, St-Paul E.)

Marquis Morin et Pierre Laurier: 20 h.

LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul E.)

Groupe, Dany Pouliot et Yelo Molo: 20 h.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)

Soul Injection: 22 h 30 et minuit 30.

EN BREF

Journaliste pris dans l'affaire Jackson

■ Un journaliste, qui a refusé de dire à la justice où il a vu l'an dernier une cassette de 27 minutes sur laquelle Michael Jackson se livrerait à des ébats sexuels avec un garçon de 13 ans, comparaitra le 25 juillet devant un tribunal de Los Angeles. Victor Gutierrez avait reçu l'ordre de révéler ses sources le 25 juin dernier. Son avocat assure que Gutierrez ne peut le faire, ayant passé un accord avec son informateur. Jackson a été l'objet d'une en-

quête pour des accusations d'attouchements, mais a réglé cette question à l'amiable en février 1994 en versant, dit-on, 15 millions de dollars au père du plaignant.

« Essence » à la Nouvelle-Orléans

■ Stevie Wonder, Luther Vandross, Chaka Khan et Patti Labelle ont participé au grand concert de la Nouvelle-Orléans dans le cadre des festivités entourant la fête nationale américaine (4 juillet). Les artistes ont fait leur apparition au festival « Essence » qui débutait hier pour

prendre fin dimanche. L'an dernier, ce festival avait attiré plus de 140 000 spectateurs.

Sammy Hagar ne décolère pas

■ Sammy Hagar ne trouve plus ses mots après son départ du groupe Van Halen, au sein duquel il chantait depuis 11 ans. Il s'est dit « effondré et poignardé dans le dos » et avoue ressentir une « très grosse déception », surtout lorsqu'il a appris que son successeur ne serait autre que David Lee Roth, chanteur originel du groupe lors de sa for-

mation au milieu des années 70. Qui plus est, Hagar dit avoir appris que Roth — pourtant en très mauvais termes avec les autres membres du groupe jusqu'à récemment — avait commencé à enregistrer dans le secret un album avec les trois autres musiciens (le guitariste Eddie van Halen, son batteur de frère Alex et le bassiste Michael Anthony). « Un groupe sort un best of quand il ne sait plus quoi faire », a dit Hagar.

La prison ou la cure ?

■ Le chanteur de soul Wilson Pickett a plaidé coupable à l'accusation de consommation de cocaïne et

s'est vu offrir le choix entre un séjour en prison ou dans un centre de désintoxication. En attendant le verdict fixé au 5 août, Pickett s'est envolé pour une tournée européenne qui doit l'emmenager en France, en Suisse, en Suède et en Norvège, avant de prendre fin le 14 juillet. Le chanteur a fait savoir qu'il compterait s'inscrire dès son retour dans un centre de désintoxication situé dans l'État de New York. Cette affaire de cocaïne est intervenue alors que l'interprète de *Mustang Sally* et *In The Midnight Hour* était en liberté conditionnelle après avoir été condamné en 1992 pour conduite en état d'ivresse et agression.

ECRAN GEANT! QUALITÉ DU SON!

FAMOUS PLAYERS 4,99\$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS

Représentations avant 18h00

HORAIRES du 5 au 11 juillet 1996 • INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 866-3856
480, rue Ste-Catherine O.
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 7:05-9:25
LE FANTÔME (G) 12:15-2:40-5:00
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12:30-2:45-5:00-7:00-9:15
MON HOMME (16+) 12:50-3:10-5:25-7:45-9:55
PHÉNOMÈNE (G) 12:55-4:00-7:10-9:45
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4:45-7:20-9:50
LE ROCHER (13+) 1:15-4:30-7:15-10:05
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1:00-3:30-6:30-9:45

CENTRE EATON 985-5730
705, rue Ste-Catherine O.
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1:20-4:00-6:45-9:00
COUCHE-TARD ven sam 11:15
THE ROCK (13+) 1:00-4:30-7:15-10:00 COUCHE-TARD ven sam 12:45
HARRIET THE SPY (G) mer jeu 12:45-3:45-7:05-9:35
ERASER (16+) 1:45-4:15-7:00-9:45 COUCHE-TARD ven sam 12:15
MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:10-4:35-7:15-9:50 COUCHE-TARD ven sam 12:10
THE PHANTOM (G) 12:30-2:45
TWISTER (G) 5:00-7:30-10:00 COUCHE-TARD ven sam 12:25 lun 10:00

LOEWS 861-7437
954, rue Ste-Catherine O.
ERASER (16+) 11:45-2:15-4:45-7:30-10:30 COUCHE-TARD ven sam 12:50
THE ROCK (13+) 1:15-4:00-7:00-10:00 COUCHE-TARD ven sam 12:35
PHÉNOMÈNE (G) 12:00-2:30-5:00-7:40-10:15 COUCHE-TARD ven sam 12:45
MOLL FLANDERS (G) 1:05-3:40-7:20-9:50 COUCHE-TARD ven sam 12:30
WELCOME TO THE DOLLHOUSE (13+) 1:30-3:30-5:30-7:50-9:45 COUCHE-TARD ven sam 11:40

PALACE 6 866-6991
698, rue Ste-Catherine O.
25 MATINÉES (avant 18h00)
2.50\$ EN SOIRÉE
PRIMAL FEAR (16+) 12:30-3:05-6:50-9:30 COUCHE-TARD sam 12:15
THE QUEST (13+) 1:00-3:10-5:10-7:10-9:10 COUCHE-TARD sam 11:10
DEAD MAN WALKING (13+) 12:45-7:20 COUCHE-TARD sam 12:30
MULHOLLAND FALLS (13+) 3:30-9:50
BIRDCAGE (G) 11:00-3:55-7:30-10:00 COUCHE-TARD sam 12:35
THE CRAFT (13+) 12:50-3:20-7:00-9:20 COUCHE-TARD sam 11:50
FEAR (13+) 1:30-4:00-5:25-7:40-9:40 COUCHE-TARD sam 12:00

DORVAL 631-8586
260, ave. Dorval
ENTRÉE GÉNÉRALE 6.90\$ - MATINÉES 4.25\$
MARDI & MERCREDI 4.25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4.25\$
INDEPENDENCE DAY (13+) 1:00-3:50-7:00-10:10
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1:30-4:00-6:45-9:00
THE ROCK (13+) 1:15-4:30-7:15-10:15
CABLE GUY (G) 1:45
ERASER (16+) 4:15-7:30-10:00

GREENFIELD PARK 671-6129
3620, boul. Taschereau
ENTRÉE GÉNÉRALE 6.90\$ - MATINÉES 4.25\$
MARDI & MERCREDI 2.99\$
ENFANTS & AGE D'OR 4.25\$
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4:45-7:20-10:00
PHÉNOMÈNE (G) 1:45-4:30-7:00-9:30
MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:45-4:30-7:00-9:30
THE ROCK (13+) sam, dim, mar 1:35-4:50-7:35-10:35
LE PHANTOM (G) 12:30-2:45
HARRIET THE SPY (G) mer 1:30-4:00-7:30-10:15 jeu 7:30-10:15

✓ SON DIGITAL

MAINTENANT À L'AFFICHE!

Oui ou non, sommes-nous seuls dans l'univers?

Nous avons la réponse à cette question aux cinémas suivants:

INDEPENDENCE DAY
VERSION O. ANGLAISE

DORVAL
VERSAILLES

C'EST DU SOLIDE!

"QUELLE ACTION! LE ROCHER solide comme le roc..."
- Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"Courez voir LE ROCHER!"
- Anne Brodie, BATON BROADCASTING SYSTEM

"Dépasse toutes les limites... l'action y déferle avec férocité!"
- Bill Brownstein, THE GAZETTE

v.f. de:
THE ROCK
LE ROCHER

Produit par Steven Soderbergh
Scénario de Steven Soderbergh et Michael Chabon
Régie de Steven Soderbergh

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.
ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880
Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
CARREFOUR 565-0366
de l'Estrie, SHERBROOKE
LACORDAIRE 11 324-3000
3940 boul. Des Grands-Prés
TERREBONNE 471-6644
1071 Chemin du Coteau
STE-THERÈSE 979-4444
Plaza Ste-Thérèse
ST-JEROME 436-5944
Carrefour du Nord
ST-BASILE 441-7952
267 boul. Laurier
JOLIETTE 756-1001
Le Carrefour 8
VALLEYFIELD 371-1003
De Paris
SOREL-TRACY 743-3234
St-Laurent
GRANBY 776-6908
Fleur de Lys
COWANSVILLE 263-5900
Princess
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 130 (sortie 20) 472-6660
CINÉ-PARC JOLIETTE
5e Rang St-Ambroise 785-1005
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Rue Rang St-Ambroise 170 359-4315
CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES
Route 40 (sortie 192) 377-2019

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.
CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.
GREENFIELD PARK 671-6129
3620 boul. Taschereau
MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kildare

VERSAILLES 353-7880
Place Versailles
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
LACORDAIRE 11 324-3000
3940 boul. Des Grands-Prés
STE-ADELE 229-7655
Cinéma Pine

DORVAL 631-8586
260 Ave. Dorval
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges
CINÉMA DES MONTS
Mont-Tremblant 681-4676

Consultez les Guides Horaires de FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

FANTASTIQUE! EXCEPTIONNEL!

"Les enfants, parents, grands-parents et adolescents ensemble à ce rendez-vous. Du plaisir pour tous."
- Colin McLean, CBC SYNDICATION

"MAGNIFIQUE! Le film no.1 de l'été pour toute la famille!"
- Pat Collins, WOR-TV New York

LE BOSSU DE NOTRE DAME

v.f. de:
THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME

Voyez en présentation spéciale un extrait du tout nouveau 101 DALMATIENS de Disney.

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
DAUPHIN 845-FILM
2396 Beaubien est
TERREBONNE 471-6644
1071 Chemin du Coteau
ST-BASILE 441-7952
267 boul. Laurier
SOREL-TRACY 743-3234
St-Laurent

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
CARREFOUR 565-0366
de l'Estrie, SHERBROOKE
CHATEAUGUAY 691-2463
240 St-Jean Baptiste
ST-JEROME 436-5944
Carrefour du Nord
VALLEYFIELD 371-1003
De Paris
SHAWINIGAN 539-6700
Cinéma Biersman
TROIS-RIVIERES 373-1001
Imperial

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine O.
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges

ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
DORVAL 631-8586
260 Ave. Dorval
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kildare
GATINEAU 568-6070
Cinéma 9

(GAGNANT - MEILLEUR FILM) 1996 SUNDANCE FILM FESTIVAL

DRÔLE ET CRUEL COMME LA VIE
- Brigitte Fournier, LA PRESSE

Toutes les filles ne jouent pas à la poupée

EN FILM DE Todd Solondz

Welcome to the Dollhouse

SONY PICTURES CLASSICS

MAJALIM DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.
ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880
Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
CARREFOUR 565-0366
de l'Estrie, SHERBROOKE
LACORDAIRE 11 324-3000
3940 boul. Des Grands-Prés
TERREBONNE 471-6644
1071 Chemin du Coteau
STE-THERÈSE 979-4444
Plaza Ste-Thérèse
JOLIETTE 756-1001
Le Carrefour 8
VALLEYFIELD 371-1003
De Paris
GATINEAU 568-6070
Cinéma 9
TROIS-RIVIERES 380-9797
J.A. THOMPSON
Cinéma 9

VERSION O. ANGLAISE
CENTRE EATON - ANGRIGNON - F.P.8 POINTE-CLAIRE
GREENFIELD PARK - CENTRE LAVAL - DÉCARIE - LACORDAIRE 11

"LE FILM À VOIR CETTE ANNÉE!"

Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE

★★★★★

Cet espèce de souffle magique qui a rendu FORREST GUMP si populaire revit dans PHÉNOMÈNE!

- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

"Je ne serais pas surpris que John Travolta reçoive sa troisième nomination pour un Oscar!"

- Gene Siskel, WBBM-TV

JOHN TRAVOLTA
PHÉNOMÈNE

ERIC CLAPTON'S "CHANGE THE WORLD"

CAST: BARBARA BOYLE, MICHAEL TAYLOR, JON TURTELTAUB, JOHN TRAVOLTA "PHÉNOMÈNE", KIRA SEDGWICK, ROBERT D'UALL, THOMAS NEWMAN, ROBBIE ROBERTSON, CHARLES SEWORTH, JONATHAN D. KRANI, GERALD D'PEGO, BARBARA BOYLE, MICHAEL TAYLOR, JON TURTELTAUB

CITE 107-31A
ROCK - DÉTENTE

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O.
ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880
Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
ST-JEROME 436-5944
Carrefour du Nord
JOLIETTE 756-1001
Le Carrefour 8
MAIL CAVENDISH 849-FILM
Cavendish coin Kildare
CINÉ-PARC LAVAL
Route 15 (sortie 14) 849-FILM
CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 100 (sortie 115) 467-9402
CINÉ-PARC ORFORD
Route 100 (sortie 123) 843-9379

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.
ANGRIGNON 366-2463
7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880
Place Versailles
FAMOUS PLAYERS 672-2229
GRIFFITH PARK 5000 Lakeshore
CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700 Côte-des-Neiges
LE MIRAGE 324-CINE
3480 boul. Lacordaire
STE-ADELE 229-7655
Cinéma Pine

LA VENTE D'ENTREPÔT SEARS

ET BONS ACHATS HABITUELS

SE TERMINE DIMANCHE

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 7 JUILLET 1996,
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. LE CHOIX PEUT VARIER SELON LES MAGASINS.

Soldes de chaussures à 1¢

LIQUIDATION POUR HOMMES ET FEMMES

Achetez une paire de chaussures habillées, tout-aller ou sandales à prix ordinaires pour hommes ou femmes et obtenez une 2^e paire à prix de liquidation pour 1¢.



Rabais 25-50% MODE POUR TOUTE LA FAMILLE

Rabais sur une vaste sélection de vêtements mode pour hommes, femmes et enfants. Y compris tailles V.I. Petites^{MD} et Image^{MD} 18+.



Rien que 68⁸⁸

POUSSETTE-

LANDAU

Assise rembourrée et panier de rangement. Sears ord. 99,99. N° 66514/60.



Rien que 17⁹⁹

En 1 pl.

ENS. DE DRAPS
SPRINGMAID^{MD}
EN PERCALE

Liquidation de draps en coton et polyester à 180 fils. 2 pl et G 2 pl. aussi offerts.

Ens. comprenant 1 drap plat, 1 drap-housse et taie(s).



Moitié prix PEINTURE D'EXTÉRIEUR DÉFI CLIMAT^{MD}

TOUS les finis.
Sears ord. 35,99-39,99.
Bidon de 3,78 L.
17⁹⁹-19⁹⁹ ¢.



Rabais 10-100\$ TOUS LES TOURNEVIS ET PERCEUSES CRAFTSMAN^{MD} SANS FIL



Rabais 20% TOUS LES CASQUES DE CYCLISME ET VÉLOS TOUT-TERRAIN

Pour bicyclettes, léger assemblage requis.
Articles de sport non disponibles dans tous les rayons.



Rien que 77⁷⁷ La jeu BATTERIE DE CUISINE ANTI-ADHÉSIVE 7 PIÈCES

Extérieur en porcelaine
résistant à l'écaillage. Noir.
N° 13036. Batterie comprenant 2 casseroles/
couvercles, faitout/couvercle et poêle.



Hâtez-vous! Profitez d'une foule d'autres bons rabais et super achats en magasin

ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

SEARS PRÉSENTE
LE NOUVEAU

**Centre SEARS
Multimarques^{MC}**

ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.
Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.